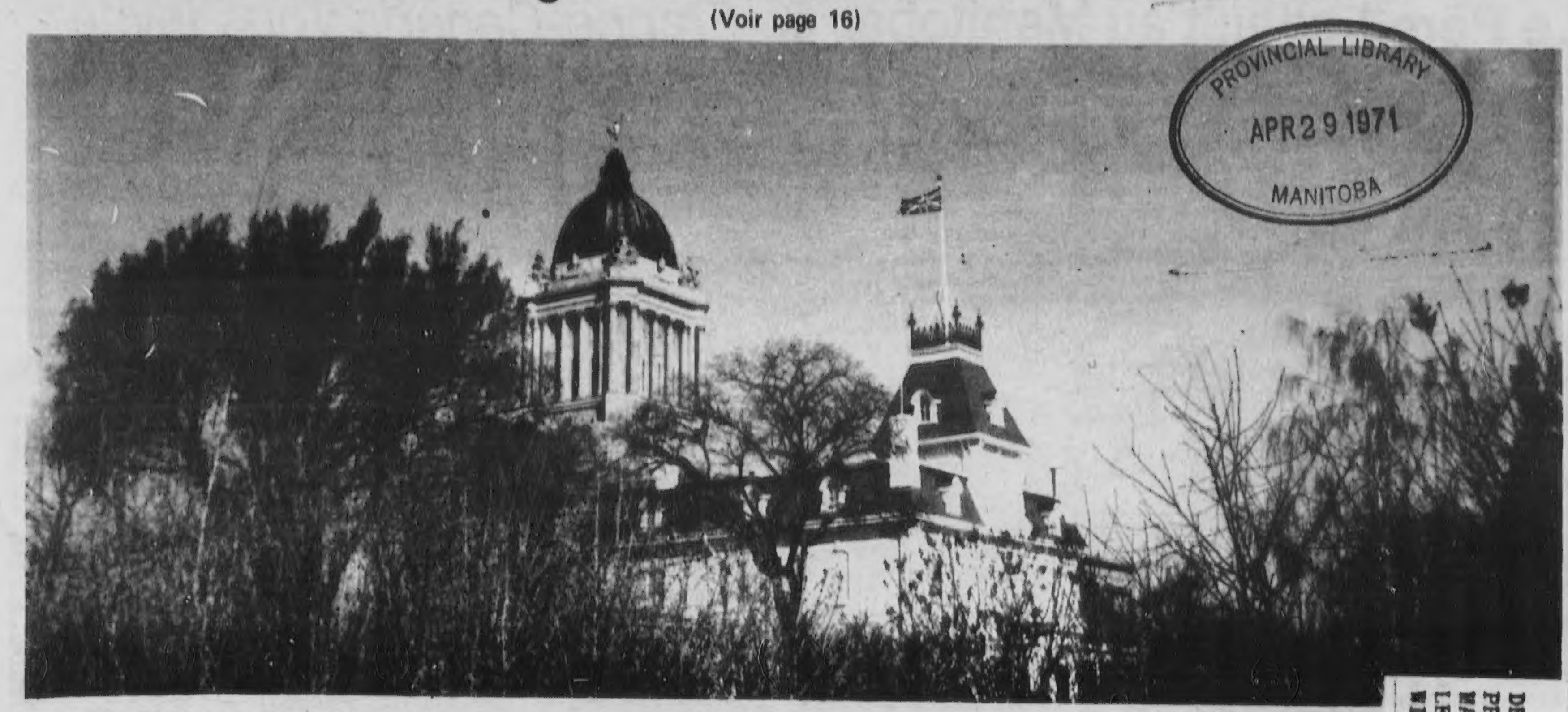
Derniers vestiges du colonialisme au Canada?

(Voir page 16)

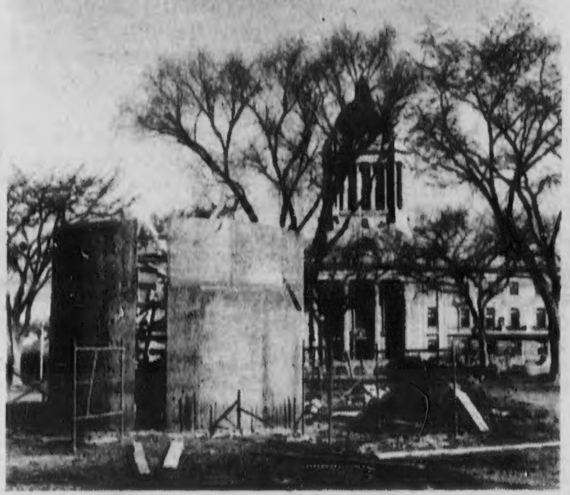


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
Vol. 59 No 4 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 28 AVRIL 1971

1 - 7 mai

La Semaine de la sécurité de l'enfant

p. 9



Le monument à Louis Riel, dans la partie sud des jardins du Palais Législatif, près de la rivière Assiniboine, commence à prendre forme comme on peut le voir dans la photo ci-dessus. Selon l'architecte Etienne Gaboury à qui ce projet fut confié, le tout devrait être terminé vers la mi-juillet. La mort inopinée du président de la Commission du Centenaire, M. Maitland Steinkopf, a été la principale raison qui a retardé la mise en marche des travaux.

Le journal de Riel vendu pour $26,500

Le manuscrit du journal que Louis Riel a tenu du 26 mars au 8 mai 1885, jour où il fut fait prisonnier après la bataille de Batoche, a été vendu aux enchères jeudi dernier à Montréal.

C'est un ancien député des Territoires du Nord-Ouest, M. Gene Rhéaume, qui l'a acheté pour la somme de $26,500. M. Rhéaume a affirmé qu'il est prêt à revendre le précieux document au gouvernement canadien pour le même montant qu'il a payé.

Le journal est d'une importance particulière puisqu'il révèle l'état d'esprit de Riel au moment où il dirigeait l'insurrection des Métis de la Saskatchewan en 1885. Ecrit dans un grand livre de 8" x 13", le manuscrit de 53 pages disparut au lendemain du procès de Riel en 1885 pour réapparaître mystérieusement l'année dernière, quand le journaliste de Winnipeg Eric Wells le fit publier avec une traduction anglaise dans une plaquette intitulée "The Nor' Wester".

La SFM vous informe

p. 5

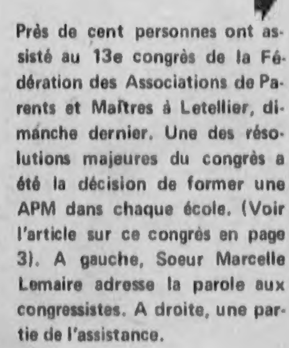
En Saskatchewan

p. 6, 7, 10

Les centres manitobains

p. 8 et 11





Près de cent personnes ont assisté au 13e congrès de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres à Letellier, dimanche dernier. Une des résolutions majeures du congrès a été la décision de former une APM dans chaque école. (Voir l'article sur ce congrès en page 3). A gauche, Soeur Marcelle Lemaire adresse la parole aux congressistes. A droite, une partie de l'assistance.



Le Père Legault au Manitoba

A l'occasion du 25e anniversaire de CKSB, l'émission "LE PERE LEGAULT ECOUTE" sera radiofusée à travers le Canada directement du poste CKSB. Gracieuseté de la Société Radio-Canada et de La Ligue des Femmes Catholiques du Manitoba qui veut bien rendre hommage au premier poste français de l'Ouest.

Durant le séjour du Père Legault au Manitoba, La Ligue des Femmes Catholiques organisera une tournée de conférences-rencontres dans les diverses régions du diocèse de Saint-Boniface. Plus de détails à ce sujet la semaine prochaine.

EDUCATION SEXUELLE

Lundi prochain 3 mai, à 6 h 30 du soir, le poste CBWFT présentera la 5e émission du DOSSIER "Education Sexuelle", série reprise.

Sujet: "Une EXPERIENCE AU QUEBEC".

Actuellement plusieurs expériences en éducation sexuelle se déroulent présentement au Québec. Dans cette expérience on montrera comment on peut intégrer l'éducation sexuelle à l'école, quels problèmes cela suscite et quels avantages on y trouve.

Y participeront des professeurs, parents et quelques étudiants.

EMISSION SCOLAIRE

Une nouvelle série d'émissions scolaires est actuellement radiodiffusée du poste CBW (990) le lundi de 2 h 03 à 2 h 15.

PRÉCIEUX-SANG

Le 15 avril 1971, à la réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques du Précieux-Sang, les personnes suivantes furent élues membres du conseil exécutif: Mme Léa Fenez, présidente; Flore Brunel, première vice-présidente; Denise Gareau, deuxième vice-présidente; Eva Adolphe, troisième vice-présidente; Henriette Lamoureux, secrétaire; Dominique Renault, trésorière.

France-Canada vous invite

Sans oser dire que France-Canada Association manitobaine est plus active que jamais, il est cependant très juste de dire qu'elle fonctionne à plein pouvoir.

Le comité se réunit assez souvent pour prendre des décisions d'importance et planifier les échanges de visites entre les deux pays. Un groupe imposant de Français sera reçu au Manitoba au début de septembre, mais avant cela, plusieurs groupes de jeunes Franco-Manitobains iront fouler le sol de France, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.

Depuis novembre dernier ce voyage s'organise, et à moins de deux mois du départ, France-Canada convoque ses membres à une réunion qui aura lieu au Collège St-Boniface, dimanche le 2 mai à 2 heures. L'association compte bien y trouver tous les jeunes qui iront en France cet été, leurs parents et leurs amis, ainsi que les jeunes qui ont profité des voyages les années dernières.

L'invitation que nous voulons aussi chaleureuse que possible ne se limite pas aux membres de France-Canada, mais à toute personne intéressée à la culture française et qui désire en savoir plus sur France-Canada Association manitobaine. Connaître cette association, c'est vouloir en faire partie.

Le programme de la réunion du 2 mai comportera un court film sur une région de la France et une large part de l'après-midi sera réservée à la discussion, aux questions et aux problèmes particuliers.

Aimé-Onil Dépôt

—Nul ne devient un homme qui n'a triomphé de l'insuccès. (Jean Rimaud)

STE-MARIE

Partie de cartes

Une partie de cartes aura lieu en l'église de la paroisse Ste-Marie, au 29, rue Des Meurons, le dimanche 2 mai, à 8 heures du soir.

Au congrès de la FAPM

L'enseignement de la religion et le bill 113 demeurent des préoccupations majeures

Les parents doivent reprendre leurs responsabilités au coeur de l'éducation; ils doivent accepter les défis de l'heure actuelle et prendre les décisions nécessaires; ils doivent apprendre à s'unir et à poser des gestes afin que le Manitoba devienne un endroit où les Franco-Manitobains seront fiers d'habiter et de s'épanouir. Si les parents croient que la religion est une vérité, ils doivent exiger que les valeurs religieuses soient enseignées à l'école comme toute autre vérité.

Ce sont là les principales conclusions que des conférenciers invités ont laissées aux délégués de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres réunis en assemblée annuelle à Letellier, dimanche dernier. Quelque 75 personnes étaient présentes à ce 13e congrès de la F.A.P.M. de langue française.

La première partie de la réunion fut consacrée à une explication de la loi 113 sur les deux langues officielles d'enseignement et aux implications que cette loi est susceptible d'avoir pour la population francophone du Manitoba. En conclusion de son exposé, M. Arthur Corriveau, fonctionnaire auprès du Ministère de la Jeunesse et de l'Education, a fait remarquer que la nouvelle loi constitue en quelque sorte un "défi" pour les Franco-Manitobains et il ne dépendra que d'eux-mêmes et de leur propre initiative pour se prévaloir de tout ce que leur offre la nouvelle loi. M. Corriveau a souligné que le Ministère de l'Education n'entendait pas imposer des solutions toutes tranchées d'avance; qu'il attend plutôt les propositions des commissions scolaires et de leur corps enseignant avant d'approuver un programme quelconque.

"Si vous avez les effectifs allez de l'avant! Pourquoi attendre?" a déclaré M. Corriveau. Si nous voulons sauver la situation du français au Manitoba, il faut à tout prix que nos tout petits soient initiés à fond au français.

LA RELIGION À L'ÉCOLE

Invitée à exposer la situation de l'enseignement de la religion dans les écoles, Sr Marcelle Lemaire, S.N.J.M., a déclaré sans ambages qu'il est urgent que "les parents reprennent leurs responsabilités en tout domaine à l'école et qu'ils voient à ce que la 'religion y reprenne sa place'."

"Je crains que les parents ont beaucoup trop cédé de leurs droits dans l'école (sous prétexte) qu'ils n'y connaissent rien", de dire Sr Lemaire. Si les parents croient que la religion est une vérité importante, a-t-elle ajouté, ils doivent exiger que les valeurs religieuses soient enseignées à l'école comme toute autre vérité."

Sr Lemaire est d'avis que le corps professoral doit assumer lui-même l'enseignement pédagogique de la religion à l'école. "Le professeur d'école, l'ami du jeune, demeure le témoin normal de la religion dans l'école."

"L'attitude du professeur à l'endroit de la religion c'est ce qui compte d'abord; la méthode viendra."

Sr Lemaire n'approuve pas que la religion soit reléguée à la fin de la journée scolaire. "Si on était prêt à prendre les mêmes risques que l'on a pris autrefois pour le français et à enseigner la religion à n'importe quelle heure du jour, il n'y aurait pas de répercussion défavorable. Le fanatisme existe beaucoup moins qu'autrefois", d'affirmer Sr Lemaire.

LES PARENTS DOIVENT PRENDRE POSITION

Invité d'honneur au banquet de clôture de la journée, M. Albert Lepage, président de la Société Franco-Manitobaine, a exhorté les parents à prendre position et à voir à ce que la langue française soit utilisée au maximum dans les écoles.

Citant de nombreux experts et certains exemples concrets, M. Lepage a fait voir que l'éducation bilingue doit, pour réussir, commencer de bonne heure.

M. Lepage a aussi exhorté ses auditeurs à ne pas tarder de se pencher sur le problème et de passer à l'action. "Si les Franco-Manitobains ne prennent pas immédiatement leur sort entre leurs propres mains, ils n'auront qu'eux-mêmes à blâmer pour les problèmes éducatifs et sociaux de leurs enfants et, de plus, ils auront trahi leur vocation nationale pour faciliter l'unification de leur pays."

LE CONSEIL EXÉCUTIF

La FAPM a réélu M. Georges Forest à la présidence de son Conseil exécutif. Les autres membres de l'exécutif sont les suivants: M. Gilbert Fournier et Mme Ida Applemans, vice-présidents (réélus); Sr Marcelle Lemaire, secrétaire-archiviste; Mme Constance Bradet, secrétaire-correspondante; Léon Joubert, trésorier (réélu).

Font aussi partie du conseil: M. Aimé Delaquis, Mmes Laurette Labossière et Irène Toupin, MM. Robert Roch, Julien Hébert et Roger Parent; Sr Evelyne Brodeur et Mme Priscilla Chaudoin. M. l'abbé Roland Bélanger demeure aumônier de la Fédération.

Conduite préventive

Un cours de conduite préventive en français débutera le mercredi 28 avril à 7 h 30 du soir en la salle St-Eugène, au 1007, chemin Ste-Marie.

Les frais d'inscription sont de cinq dollars payables le premier soir.

Pour s'inscrire ou plus d'information on est prié de composer 253-0616 et de s'adresser à M. Léo Nault.

EDITORIAL

Il y a toujours lieu d'améliorer quelque chose

Le rapport de la Commission chargée par la Manitoba Teachers' Society d'étudier les qualités de la lecture chez les jeunes écoliers manitobains, (voir La Liberté et le Patriote du 14 avril), a dû faire sourciller plus d'un éducateur franco-manitobain. En effet, l'étude a constaté, entre autres choses, que les enfants qui parlent une autre langue en plus de l'anglais se classent moins bien en lecture que leurs jeune compagnons unilingues anglophones.

Cette constatation peut prêter à toutes sortes d'interprétation et il ne manquera pas d'adversaires du bilinguisme et de supporters acharnés de l'unilinguisme anglais pour en faire des gorges chaudes et y puiser un argument de plus contre la mise en application du bill 113. Et il se trouvera des parents censément francophones, pour donner naïvement dans le panneau et croire que leurs enfants lisent mal tout simplement parce qu'ils apprennent à parler français.

Pour sa part, la Commission d'enquête de la M.T.S. n'a pas fait preuve d'une pareille naïveté. Elle reconnaît, plutôt, la nécessité d'une étude plus poussée des effets du bilinguisme sur l'apprentissage de la lecture. Elle recommande aussi d'étudier plus à fond les rapports entre le maître et l'élève et leur influence dans le domaine de la lecture.

Il semble d'autre part, que les tests conduits par ladite Commission se soient limités à la lecture en anglais. Les résultats auraient-ils été différents si on avait examiné les résultats de la lecture en français chez les écoliers francophones? Ce serait une enquête que les E.F.M. ou le directorat de l'Education de la S.F.M. pourraient poursuivre conjointement avec la M.T.S. et le ministère de l'Education.

De toutes façons, on constate que nos jeunes Manitobains ne lisent pas aussi bien que les jeunes américains de leur âge. Espérons qu'on ne mettra pas dix ans à modifier les méthodes d'enseignement et à corriger les déficiences. En attendant, il faudra que les jeunes qui ont été mal formés puissent rattraper le temps perdu et que les enseignants mal préparés à l'enseignement de la lecture se mettent à suivre des cours de perfectionnement.

* * *

Le rapport annuel de la Commission de la Fonction Publique du Manitoba révèle que la province comptait 9,622 fonctionnaires au 31 décembre, 1970, soit 800 de plus que l'année précédente. Cela fait beaucoup de "serviteurs" publics pour une province d'à peine un million d'habitants.

Le ministère de la Santé et du Développement social compte à lui seul 4,465 employés. Vient ensuite le ministère de l'Education avec 1,211. Faut-il s'étonner si à eux seuls ces deux ministères absorbent plus de la moitié des dépenses gouvernementales ($179,864,100 pour l'Education et $168,717,100 pour la Santé et le Développement social en 1971).

Evidemment, l'éducation et la santé sont des biens qui valent plus que tout l'or du monde. On peut se demander toutefois, si tous ces employés sont utiles ou même nécessaires. Le contribuable a le droit de savoir s'il faut toujours tant de monde pour s'occuper de ses besoins. N'y aurait-il pas par hasard (?), dans quelques coins, des gratte-papiers absolument inutiles que le gouvernement est obligé de garder pour avoir la paix avec le Syndicat de la Fonction Publique?

Nous n'avons rien contre les syndicats en tant que tels. Mais la Fonction Publique nous apparaît sous bien des rapports, une sorte de chasse gardée à l'abri de toute enquête publique. Bien fin l'homme politique qui peut y dénicher des irrégularités et même des connivences qui coûtent cher au trésor public.

A n'en pas douter, que la fonction publique attire beaucoup de monde. Il y eut 12,000 demandes d'emploi en 1970, soit une augmentation de 100 pour cent sur l'année précédente! C'est toujours une façon de régler le chômage et de s'assurer un brin de sécurité!

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent

Avis au Collège et à l'Université

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi d'adresser une lettre à vos lecteurs dans l'espoir de susciter l'intérêt et des autorités concernées et des anciens et futurs gradués du Collège de Saint-Boniface. Cette lettre fait suite à d'autres lettres envoyées à ces mêmes autorités, c'est-à-dire au Collège lui-même et à l'Université du Manitoba; d'autres lettres qui n'ont reçu aucune réponse, aucune attention apparente.

Nous savons tous que nous, Franco-Manitobains, sommes fiers de notre langue et de nos institutions qui promouvoient le français. Nous sommes tout particulièrement fiers de notre Collège, faculté française affiliée à l'Université du Manitoba, d'où plusieurs jeunes personnes ont reçu leur Bachelière ès Arts. Je dis bien que certains ont reçu leur Bachelière ès Arts du Collège de Saint-Boniface ou plutôt de l'Université du Manitoba via le Collège.

Ce diplôme, ce document officiel ne contient que des fautes flagrantes, que de grossières erreurs ! En plus du manque d'accents ou du surplus d'accents ou d'accents mal placés, il y a la belle et grande erreur du titre du grade obtenu. Ce papier, pour ne pas dire diplôme, déclare que :

"l'Université du Manitoba vu la recommandation du Sénat declaré (pour "déclare") que (......) est proclamée digne d'obtenir le GRADE de BACHELIERE ÈS ARTS."

Or, nous appelons bachelière la personne qui vient de subir avec succès les épreuves du baccalauréat. Selon le dictionnaire Larousse, le baccalauréat est le premier grade universitaire, qui s'obtient au terme des études secondaires et donne le titre de bachelier. Donc, bachelier (bachelière) est le nom par lequel nous désignons la personne qui a obtenu le grade de Baccalauréat (dans ce cas, du Baccalauréat ès Arts).

Cette erreur est inadmissible sur une attestation d'une institution française de l'enseignement supérieur. N'oublions pas que nous diplômés du Baccalauréat devons présenter cette attestation en vue de l'obtention d'un poste dans une discipline choisie. Comment pouvons-nous présenter dignement ce papier, qui ne vaut pas l'institution qui le décerne?

Si les institutions en question ne peuvent rectifier ces fautes, qu'elles tâchent au moins de les éviter sur les prochains diplômes accordés aux Bachelières.

Dianne Foidart,
14-4-71 Ottawa.

Réflexion sur le socialisme

Le soulèvement de la classe ouvrière polonaise contre son gouvernement, m'a rappelé une réalité politique très frappante.

L'existence de sociétés Socialistes, où le peuple n'a aucun autre moyen de dialogue que l'Insurrection.

Le schéma selon lequel est interprétée l'histoire des pays socialistes est connu. Il comporte trois points:

1) L'abolition du capitalisme;

2) La prise du pouvoir par la bureaucratie qui gouverne de façon autoritaire;

3) Un processus de libération qui réinjecte peu à peu; la démocratie dans le socialisme.

Le seul ennui est que le troisième point ne se réalise jamais. Toute tentative de l'inscrire à l'ordre du jour, provoque une effusion de sang (expérience tchécoslovaque).

Qu'est-ce donc que cette fameuse bureaucratie? Elle détient l'appareil de production, le gère en souverain, en extrait de la plus-value, et redistribue cette plus-value à sa convenance, dans la plus grande inégalité.

Les régimes socialistes ont substitué les bureaucrates, et non le prolétariat, aux capitalistes. La bureaucratie est menacée dans son monopole, mais non point par le prolétariat; elle l'est par les technocrates. Les technocrates sont ceux qui détiennent le centre de décision dans la production, depuis la recherche jusqu'à la gestion d'usines. Ils supportent mal la tutelle de la classe politique, soit de la bureaucratie omnipotente. Pour un ingénieur "socialiste", le responsable du Parti, dont l'incompétence paralyse le fonctionnement d'une usine, est un scandale aussi insupportable que, pour l'ingénieur "capitaliste", le fils à papa qui ruine une entreprise dont il a hérité.

La bureaucratie se réclame de l'idéologie prolétarienne. Mais n'oublions pas, comme dans toutes les sociétés, il y a un écart entre l'idéologie et la pratique.

Le Manitoba va à son tour faire l'expérience de cette bureaucratie — l'"assurance-automobile — et la fusion des villes — lui donnera un avant-goût.

Depuis la prise de pouvoir du gouvernement Schreyer, il y a eu 800 nouveaux fonctionnaires; à ce rythme, dans peu de temps, nous seront tous au service de l'Etat.

Lilo Cohen
16-4-71. St-Boniface

L'utilisation du journal à l'école

Dans "Le Magister" de février 1971, M. André Lefebvre, professeur d'histoire à l'Ecole normale supérieure de la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, consacre un excellent article au potentiel pédagogique du "journal" utilisé comme outil d'information à l'école.

En conclusion de son article, le professeur Lefebvre décrit admirablement bien le journal comme "une mine inépuisable" pour les écoliers. Voici le texte de cette conclusion.

LE JOURNAL, UNE MINE INEPUISABLE

"Le journal, — comment en douter? — est un auxiliaire pédagogique précieux, et tout particulièrement, en ce qui nous concerne ici, dans l'enseignement du français, de la géographie et de l'histoire. Et c'est que le journal émane du jeu de la vie même, dont il est à la fois le produit et le reflet, et qu'il influence à son tour. Le journal renseigne sur la vie qui se joue, sur la vie qui vient de se jouer, sur l'histoire qui se fait, comme sur le passé, comme sur l'avenir entrevu. Le journal, c'est un livre d'histoire au jour le jour, avec retours en arrière et projections dans l'avenir; c'est le tableau, imparfait, certes, — mais continuellement tenu et remis à jour de la vie d'aujourd'hui, du monde actuel; c'est aussi une vaste encyclopédie par tranches. C'est peut-être à travers le journal qu'il est le plus aisé de saisir la vie sur le vif, de la comprendre, de commencer du moins à la pénétrer. Il saute aux yeux que, s'il ne contient pas tout, le journal du moins, peut servir de point de départ pour tout, ou presque tout, dans tous les ordres d'idées, vers tous les mondes, présents, passés et même futurs, sous le signe de la nouvelle qui accroche l'attention parce qu'elle est la nouvelle, comme par le truchement de la publicité, cet inventaire des biens et des services disponibles dans l'instant, comme le moyen de l'éditorial et de la chronique, où des hommes d'aujourd'hui s'efforcent de prendre leurs distances par rapport à l'actualité, comme aussi par la multitude de documents de toutes sortes qu'il renferme.

Les journaux sont une mine inépuisable qu'exploiteront les historiens de l'avenir, comme font les historiens d'aujourd'hui pour les journaux d'autrefois. Ces richesses, au surplus, — il convient de le remarquer, — sont des plus facilement utilisables, parce que les journaux sont accessibles à tous et partout, qu'ils perdent toute valeur marchande le jour même de leur parution et qu'ils peuvent être découpés sans remords pour constituer toutes sortes de dossiers, pour procéder à divers montages, en vue de pratiquer l'art d'inventorier, de classifier, d'analyser et de comparer des documents, et de se mettre à même de comprendre et d'exprimer la vie des hommes. Il est piquant d'observer que, pendant qu'on gémit sur la pauvreté des bibliothèques scolaires et familiales, on songe si peu à mettre à profit les tonnes de journaux qui, chaque semaine, prennent le chemin de la poubelle."

—Ce sont les Grecs qui nous ont légué le plus beau mot de notre langue: le mot "enthousiasme" — du grec "en theo" un Dieu intérieur. (Pasteur)

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Tanscona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

La Société Franco-Manitobaine Vous Informe

Le mardi soir, 20 avril, l'exécutif de la Société Franco-Manitobaine rencontrait le Comité Consultatif d'Eclat '71, dont l'un des rôles sera dorénavant le conseil auprès de la S.F.M. Plusieurs points ont été discutés, entre autres la rencontre du 26 avril, à 3 h 30 de l'après-midi, de la S.F.M. avec le ministre James Richardson pour discuter avec lui du mémoire qui lui a été présenté "in absentia", le samedi 3 avril, devant l'immeuble Richardson. Tous ceux qui ont répondu affirmativement à l'invitation transmise par Eclat '71 participeront à la rencontre.

D'autres points ont été retenus, entre autres le manque d'information au sein de la S.F.M. et, la concernant. On voudrait que la S.F.M. se prononce sur tout et partout.

Pour remédier à cette situation, plusieurs moyens ont été discutés: lettres mensuelles aux membres, meilleur usage des moyens de communications – CKSB, CBWFT, La Liberté et le Patriote, Le Courrier. L'exécutif a adopté comme politique de diffuser dans le plus bref délai tout ce qui est de nature à informer les Franco-Manitobains.

On note en dernier lieu un manque de personnes bénévoles pour travailler dans certains directorats. Invitation est donc lancée à toute personne désireuse de participer activement à la S.F.M. par l'entremise d'un directorat. L'on peut signifier son intention en appelant le bureau de la S.F.M., 233-4915, ou en écrivant à la S.F.M., C.P. 145, 345, avenue de la Cathédrale, St-Boniface, Manitoba. - Communiqué -

Résultats de la Rencontre SFM - Schreyer

Le mardi 6 avril, une forte délégation de la communauté francophone du Manitoba rencontrait le premier ministre Ed Schreyer pour discuter avec lui du contenu du mémoire que le groupe Eclat '71 avait voulu lui présenter le 3 avril. Les élections partielles avaient empêché M. Schreyer d'être présent à la manifestation du 3 avril. Lors de la réunion du 6, dans la salle du cabinet provincial, M. Schreyer était accompagné de trois de ses ministres, MM. Saul Miller, ministre de l'Education, Sid Green, ministre des Affaires du Nord et des Ressources naturelles, et René Toupin, ministre de la Santé et du Développement social.

Le président de la Société Franco-Manitobaine, M. Albert Lepage, se fit le porte-parole des Franco-Manitobains. Il était accompagné de membres de l'exécutif de la SFM, de représentants des Educateurs Franco-Manitobains et de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française, ainsi que de quelques membres du Comité central d'Eclat '71, et du Comité consultatif d'Eclat '71, du directeur général du secrétariat de la SFM et des quatre animateurs sociaux.

Dans un communiqué remis à tous les participants d'Eclat '71, la SFM a résumé ainsi les résultats de sa rencontre avec M. Schreyer:

Représentativité de la SFM

"Monsieur Schreyer reconnaît que la S.F.M. est le seul porte-parole officiel représentant les Franco-Manitobains. Il affirme par contre que d'autres organisations francophones peuvent présenter des revendications à son gouvernement et recevoir une cert[illegible]ne considération (qui n'aura jamais le même poids que la S.F.M.).

Les deux langues officielles et les services bilingues.

Monsieur Schreyer s'est compromis à rencontrer des représentants de la S.F.M. dans les pourparlers fédéraux traitant des francophones et avant la conférence constitutionnelle de juin prochain. A cette rencontre la S.F.M. et le gouvernement s'entendront sur une position commune face aux langues officielles. A la conférence constitutionnelle, le gouvernement manitobain se compromettra pour que chaque province adopte les deux langues officielles. Monsieur Schreyer a déclaré que son gouvernement accepte le principe des deux langues officielles et qu'en attendant la conférence constitutionnelle, son gouvernement s'engageait à prendre toutes les mesures nécessaires pour développer un service bilingue fonctionnel dans tous les ministères provinciaux. Il nous a rappelé cependant que pour le développer, il faudra que les Franco-Manitobains l'exigent et que s'ils ont des difficultés, qu'ils se plaignent au bureau du Premier Ministre. Il a insisté sur un bilinguisme fonctionnel plutôt que légal.

Éducation

MM. Miller et Schreyer nous ont affirmé qu'ils demanderaient au fédéral d'octroyer des fonds spéciaux pour les pré-maternelles françaises pour francophones ou anglophones. De plus, le Premier Ministre s'est engagé d'embaucher un francophone compétent à un niveau supérieur dans le ministère d'Education.

La fusion métropolitaine

Tout d'abord, le Premier Ministre a souligné l'amélioration apportée au livre blanc par le projet de loi qui est déposé en chambre ces jours-ci. Il nous a assuré que dans le texte même du projet de loi étaient inscrites des garanties explicites aux droits linguistiques de la communauté de St-Boniface. Il ne pouvait pas nous donner plus de détails sur le projet parce qu'il n'avait pas encore été déposé en chambre."

Le communiqué de la S.F.M. affirme par ailleurs que le mouvement "Eclat '71 affectera sûrement l'orientation du programme d'animation sociale au Manitoba. Les programmes d'animation devront se diversifier pour répondre aux besoins immédiats et à longs termes des localités et des régions franco-manitobaines. Eclat '71 a exprimé le désir de participer d'un grand nombre de francophones. Il s'agira maintenant de bien informer les gens et de canaliser leur dynamisme vers des projets concrets."

Précisions sur l'assistance sociale

Le ministère de la Santé et du Développement social du Manitoba a apporté une précision à un règlement de la loi sur les allocations sociales, afin de définir plus clairement les conditions d'éligibilité des adultes célibataires.

Selon le nouveau règlement, il est entendu que l'aide fournie par les parents constitue une ressource financière pour tout postulant d'aide sociale excepté pour ceux qui sont mariés.

De plus, toute demande d'allocation sociale faite par un adulte célibataire doit être accompagnée d'une déclaration signée d'un parent attestant qu'il ne peut accorder pleine assistance à son enfant et indiquant en outre le degré d'assistance qu'il est prêt à accorder.

Le ministre René Toupin a affirmé que les municipalités peuvent s'inspirer des lignes de conduite établies par son ministère en ce domaine.

Ce nouveau règlement fut occasionné par des abus qui s'étaient glissés surtout depuis que l'âge légal de majorité a été abaissé à 18 ans.

Augmentation des Avortements Thérapeutiques

Le rapport du ministère de la Santé et du Développement social déposé à l'Assemblée législative mercredi dernier a révélé que les avortements dits thérapeutiques ont augmenté de 35 à 248 en 1970.

On constate également un accroissement considérable dans le nombre de vasectomies (1,048 en 1970 contre 65 l'année précédente) et de ligatures tubaires (1,847 contre 813 en 1969).

La Commission des services de santé a répondu durant l'année écoulée à 4,076,600 factures pour soins médicaux, chiropractiques et optométriques.

En 1970, 90 pour cent des médecins du Manitoba ont consenti à percevoir leurs honoraires par l'intermédiaire de la Commission alors qu'en 1969 il n'y en avait que 79 pour cent.

Les hôpitaux du Manitoba comptaient 6,826 lits (ou 7 lits par 1,000 Manitobains) à la fin de 1970.

D'autre part, les frais d'hospitalisation ont augmenté de $11.4 millions en 1970 pour un total de $91.6 millions.

L'administration moyenne d'un lit d'hôpital a coûté $13,330 en 1970 alors qu'elle n'en a coûté que $11,809 en 1969.

La Commission a de plus versé la somme de $1,804,000 au Fonds de Traitement et de Recherches contre le cancer.

Editorial de la Saskatchewan

Je me souviens!

par Marcel MOOR

En écoutant M. T. Douglas, chef national du parti néo-démocratique, mercredi soir dernier à la télévision, je ne pus m'empêcher d'établir un parallèle entre le passé et le présent.

L'ancien Premier ministre de la Saskatchewan (il le fut pendant plus de vingt ans) parlait avec sincérité et conviction.

Son discours en fin de la première séance du Congrès National du parti NPD à Ottawa laissait percer des préoccupations majeures. M. T.C. Douglas s'était décidé à poser la question: "Que ferions-nous sans le Québec? Sans les Francophones, disait-il, il n'y a pas d'Unité possible, pas d'Unité Nationale réalisable."

"Il est temps, poursuivit M. Douglas, que nous engagions un dialogue intelligent avec les Francophones et qu'une fois pour toute nous déterminions sous quelles conditions nous pourrons réaliser cette Unité Nationale, aux mêmes avantages pour chacune des deux parties, dans cette moitié du continent nord-américain. Le Québec a ajouté M. Douglas, n'est pas une province comme les autres. Au sein de la Confédération, nous devons trouver les moyens d'assurer au Québec la place qui lui revient, c'est-à-dire sur un pied d'égalité avec le reste du Canada. Cela est possible et ça doit se faire", a souligné M. Douglas.

Les déclarations du chef du parti NPD ne sont ni plus ni moins qu'une profession de foi qu'il faisait bon d'entendre mais en même temps me faisait sourire. Le Québec n'est pas une province comme les autres, ni les Francophones des autres provinces non plus ne sont pas des citoyens comme les autres.

Parmi nos souvenirs il s'en trouve de très bons, et d'autres qui le sont beaucoup moins. Où sont les luttes d'antan, me disais-je, l'époque où les Francophones de la Saskatchewan mendiaient quelques miettes supplémentaires d'enseignement de la langue française dans leurs écoles. Loin de nous la rancoeur, mais plutôt l'amertume que les paroles de M. Douglas ne parviendront pas à effacer. A cette époque, il y a quinze ou vingt ans, les aspirations et les justes revendications des Francophones étaient bien choses négligeables pour notre ancien Premier ministre et je doute que de telles réminiscences lui soient venues à l'esprit en prononçant son discours mercredi dernier. A moins que, à l'instar de cet empereur d'Allemagne, il ait retrouvé son "chemin de Canossa" et songe à s'agenouiller devant les circonstances présentes, circonstances bien différentes d'il y a quelques années, qu'en bon politicien qu'il est (et il est très fort je vous l'assure) il se soit dit: "C'est le temps de faire un bon examen de conscience et de donner une nouvelle orientation à sa pensée politique et qui sait? sous forme de testament politique?"

Comme vous avez raison M. T.C. Douglas d'adopter semblable attitude. Vous faites preuve de souplesse et d'à propos.

Durant les quelque vingt années que vous fûtes au pouvoir en Saskatchewan, les aspirations des Francophones ne vous ont guère inquiété. Certes, vous n'avez jamais mis des bâtons dans nos roues, mais vous n'avez jamais poussé nos roues non plus! parce qu'à cette époque, les circonstances n'avaient aucun rapport selon vous avec les intérêts supérieurs de votre politique, et vous n'y avez jamais prêté attention. Tandis que maintenant, les circonstances ayant changé, ce sont justement ces circonstances qui dictent les intérêts supérieurs. En politicien consommé que vous êtes, doublé en cela d'une solide formation théologique, vous nous avez prouvé que vous étiez capable encore de faire de la haute-voltige, capable de casuistique serrée, de donner un coup de barre dans la direction déterminée par les intérêts supérieurs. J'aurais mauvaise grâce de ne pas admettre que vous nous avez rendu un grand service, en déclarant solennellement que le Québec n'était pas une province comme les autres, et que nous, poussant ce raisonnement jusqu'au bout, nous sommes en mesure d'affirmer que les Francophones du Canada, de la province du Québec et des autres provinces, notamment ceux de votre chère province natale, ne sont pas des citoyens, des Canadiens comme les autres. Dommage que vous n'ayez pas déclaré cela vingt ans plus tôt; ça nous aurait fait tant de bien au coeur. Mais que voulez-vous maintenant les jeux sont faits, rien de va plus mais, sans rancune aucune, que cela n'assombrisse pas votre retraite que nous vous souhaitons longue, sereine et sans histoires. Au revoir T.C.



L'Ensemble "Arts et Gaité" Enrg, fera participer à son concert Mlle Mariette Chabot, fille de M. et Mme Edmond Chabot de Laflèche, Saskatchewan. Mlle Chabot, soprano, fera ses débuts à ce concert sous le thème de "Fantaisie Musicale" en trois parties, sous la direction du Professeur Paul Du Bois. Cette soirée artistique se déroulera le samedi 15 mai à l'Auditorium du Plateau de Montréal.

Prince-Albert

Lors de la soirée dansante, organisée par le C.A.L., en plus des gens de Prince-Albert et des personnes venues d'Albertville, de North Battleford et de Saskatoon pour la circonstance, on remarquait la présence des membres suivants du Conseil d'administration de l'A.C.F.C.: le président provincial, M. Roger Lalonde, de St-Victor; le directeur de l'exécutif et de l'animation sociale, M. Rolland Pinsonneault, de Regina; le secrétaire-trésorier, Maître Guy Dupereault; l'agent de liaison du secrétariat d'Etat, M. Raymond Marcotte, la présidente et le président adjoints de la région de Prince-Albert, et M. Eugène Vachon, de Duck Lake; les vice-présidents du sud et du nord de la province, MM. Albert Dubé, de Regina, et Jos Jeanneau respectivement.

Les membres du comité du C.A.L. remercient toutes ces personnes qui se sont dérangées pour assister à leur soirée, ainsi que les autres distingués visiteurs tels que MM. Auguste Bander, Alfred Champagne et Cléas Dupéreault, de Saskatoon, le Dr Gérard Archambault, de Gravelbourg, et M. Florent Bilodeau, de Regina, qui ont rehaussé la soirée de leur présence.

Ce qui bouge à l'A.C.F.C.

- Les 18 et 19 avril le Conseil d'Administration de l'A.C.F.C. participait à une session d'animation à Prince-Albert, avec l'aide de Messieurs Emile Carrière et Gérald Lefèbvre du Réseau de Développement et d'Organisation, de Montréal.

- Pendant la semaine du 11 avril, M. Rolland Pinsonneault visita les cercles de l'A.C.F.C. de Zénon-Parc et de Debden.

- Le 16 avril, M. René Rottiers rencontra les jeunes du voyage-échange de Debden, les membres du Comité, les moniteurs et de nombreux parents.

- Le 20 avril, le comité de la loterie provinciale de l'A.C.F.C. tenait une réunion à Regina.

- Le 16 avril, la loterie provinciale de l'A.C.F.C., connue sous le nom de "VOYAGEUR SWEEPSTAKE" est lancée officiellement.

- Le 23 avril, le Comité d'Animation Sociale s'est réuni à Prince-Albert avec les représentants du Centre Interdisciplinaire de Montréal, Messieurs J.-M. Aubry et Robert Lescarbeau afin de planifier deux séances de sensibilisation aux phénomènes de groupes et une séance d'entraînement intensif.

-Les 23, 24 et 25 avril, deux séances de sensibilisation aux phénomènes de groupe ont été tenues à Prince-Albert, à l'échelle provinciale avec l'aide de Monsieur Robert Lescarbeau.

- Les 26 et 27 avril, Monsieur Jean-Marie Aubry a animé une séance d'entraînement intensif à l'animation à Prince-Albert.

- 25 avril, soirée de "Jus de raisins et fromages" à Debden.

- Le 23 avril, à Zénon-Parc, boîte à chansons organisée par les "Blés d'Or" de Zénon-Parc.

- Le R.P. Marius Bédard, o.f.m., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, à Regina, travaille à temps partiel au secrétariat, à la comptabilité de la loterie.

- Communiqué. -



Vendredi 16 avril, l'équipe du Centre des Etudes bilingues de l'Université de Regina, est venue nous rendre visite, sous la conduite de M. Bernard Wilhelm directeur du Centre. Cette équipe réalise chaque semaine une émission "Nouvelles de l'Université", émission réalisée aux studios du Centre Bilingue. Cette fois, cette équipe est venue aux studios de CFRG réaliser la dernière émission de la saison dans nos studios. Cette série d'émissions était diffusée sur nos ondes tous les dimanches à 10 h 45 du matin. Ci-dessus, l'équipe à l'oeuvre. Debout en retrait: De gauche à droite: M. Gordon Jackson, sous-directeur du A.V. T.V. Regina; Bob Hahn, technicien. A la table, de gauche à droite: Mlle Françoise Dupèron de Bourges (France); le Dr Bernard Wilhelm, directeur du Centre d'Etudes bilingues; Mlle Rosalie Carrière, de Storthoaks (Sask.), et Mlle Mary-Helen Murray, de Glenavon (Sask.).

Le Voyage-Échange de Debden - St-Jérome


André MARCHILDON
Victoire

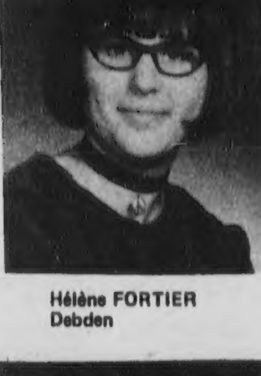

Claire BOURASSA
Spiritwood


André CHICOINE
Léoville


Lilliane DORE
Debden


Majella CROSSLAND
Chitek Lake


Sylvia PAQUETTE
Debden



Hélène FORTIER
Debden


Carole DURETTE
Debden

Notre village de Debden

Notre petit village de Debden est situé soixante milles au nord-ouest de Prince-Albert. Il y a soixante-six ans, cette partie du nord de la Saskatchewan était seulement un marais. Mais avec le temps, des gens du Québec ainsi que d'autres parties de notre province sont venus s'établir ici.

En 1910, la ligne de chemin de fer, le CNR, traversa notre village jusqu'à Big River. Notre village fut baptisé "Debden" en 1912 par un Monsieur Debden, ingénieur de chemin de fer. De 1912 à 1920, l'abbé Voisin, curé de Shell River venait dire la messe ici, une fois par mois. Debden, cependant, était seulement une mission. Mais les résidents de notre village désiraient avoir un curé qui resterait avec eux. Alors ils ont bâti une église, l'église Saint-Jean-Baptiste, et demandèrent à l'évêque Pascal, un curé résident. En 1921, Monseigneur Edgar Joyal fut notre premier curé résident, suivi de l'abbé Belleau. Aujourd'hui notre curé est l'abbé Ernest l'Abbé.

En 1913, il y avait seulement cinq (5) familles à Debden. Aujourd'hui, notre paroisse comprend 128 familles, 716 âmes. Environ 40% sont canadiens français. J'aimerais à ce point faire mention honorable de nos chers pionniers qui sont encore parmi nous: MM. Emile Houde, Wilfred Parent, Walter Miles, Théophile Leclerc, Athanase Lajeunesse, le plus vieux de nos pionniers, et M. Pamphile Bujold, qui a servi la communauté en étant grand commissaire de notre unité.

En 1915, notre première école ouvrit ses portes à 23 élèves et un maître M. A.L. Desaulniers. En 1942, les religieuses de la Présentation de Marie ont pris charge de l'enseignement à Debden et aujourd'hui, même si la direction de l'école est entre les mains des laïcs, les religieuses continuent à s'y dévouer. Elles forment avec les laïcs, un groupe d'éducateurs qualifiés qui ont à coeur notre éducation morale, intellectuelle et sociale. Aujourd'hui, nous avons 450 élèves qui fréquentent l'école de Debden et nous avons 19 professeurs, soit 9 religieuses et 10 laïcs.

Les jeunes qui viennent s'instruire à l'école de Debden peuvent jouir de plusieurs activités telles que le théâtre et des concours oratoires; en fait de sports, il y a du football, du baseball, du hockey, du basket ball, du ping-pong et du volley ball.

La plupart des gens de Debden et des environs sont des fermiers. Ils vendent leur grain à la Searle ou au Pool. Beaucoup de gens de notre village sont à la retraite ou encore travaillent au magasin, dans les garages, au bureau de poste, à la Caisse Populaire ou à l'hôtel. Il y a aussi plusieurs organisations à Debden, soit la Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb, le comité de l'A.C.F.C. et il ne faut pas oublier le comité des Voyages-Echanges.

Vous avez maintenant un petit aperçu de notre village, un village pas très grand, mais un village très enchanteur.

Pierrette Fortier


Michel FORTIER
Debden


Suzanne HOUDE
Debden

La Région de Debden

Parler de la région de Debden, c'est aborder aussi le problème des distances, que l'A.C.F.C. ressent de façon plus aiguë peut-être que ses consoeurs des provinces voisines. Debden, en effet, est situé à plus de 300 milles au nord-ouest de Regina, et 60 milles au nord-ouest de Prince-Albert, sur la route la plus septentrionale de la Saskatchewan, celle qui permet d'atteindre La Loche, en passant par Green Lake, Ile-à-la-Crosse et Buffalo Narrows. C'est le paradis des pêcheurs et des adeptes de Nemrod.

Trois autres centres se partagent la population canadienne-française de la région: Victoire et Spiritwood au sud-ouest, et Léoville au nord-ouest.

VICTOIRE

Victoire, au nom altier, compte une population de 350 âmes dont le pourcentage francophone se situe aux environs de 80%.

Victoire fut fondé en 1910 par les Duret, Tremblay, Beaulieu et autres pionniers, et le curé-fondateur de la paroisse fut M. l'abbé Laurent Voisin.

Victoire est un point important sur la carte des activités canadiennes-françaises en raison notamment du Camp Morin — mieux connu peut-être sous le nom de Camp Victoire. Inauguré, il y a une dizaine d'années, ce camp d'été reçoit chaque année des jeunes francophones de 9 à 15 ans, et est dirigé par Mme Madeleine Lepage. C'est aussi au "Camp Victoire" que les participants au voyage SEV suivent un entraînement intensif, chaque année, en vue de leur voyage.

SPIRITWOOD

Spiritwood, dont le nom évoque une légende indienne, ne compte que 32 francophones, sur une population totale de 718 habitants. La plupart des Canadiens français de cette localité proviennent de Laventure, point fantôme sur la carte, dont l'église a été transportée à Spiritwood. M. l'abbé Gilles Doucette en est le curé actuel. Il ne se trouve que quelques rares hommes d'affaires canadiens français à Spiritwood, et le cours supérieur de français de l'A.C.F.C. n'est plus enseigné à l'école depuis trois ans déjà.

M. Laurent Loiselle préside le cercle de l'A.C.F.C. de Spiritwood.

LEOVILLE

Léoville assise sur un tapis de verdure, à l'orée des bois, et entourée à l'ouest, à l'est et au sud de trois réserves indiennes, est un joli village de 780 habitants, dont 475 Canadiens français.

Fondée en 1930 par M. l'abbé Alex Grimard, la paroisse de Léoville compte deux congrégations religieuses féminines, soit les Filles de la Providence, vouées à l'enseignement, et les Filles de la Sagesse, qui se dévouent à l'hôpital local.

L'école de Léoville, dirigée par M. Raymond Duret, est fréquentée par 415 élèves, de la région, dont plusieurs francophones qui proviennent de Chiteck Lake et Pelican Lake, et aussi d'un certain nombre d'Indiens et de Métis. Quelques organisations locales existent, et notamment les Dames Auxiliaires (hôpital), la Caisse Populaire, les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce et la Légion. M. Armand Chicoine représente Léoville au Conseil Régional de l'A.C.F.C.

- - - - -

Au niveau de la région, dont l'industrie principale consiste en fermes mixtes (culture et élevage) il convient de signaler l'existence de 16 chantiers de coupe de bois, qui occupent une quarantaine d'hommes pendant la saison d'hiver, et une entreprise de pêche commerciale qui occupe des Indiens et Métis à Chiteck Lake.

Moniteurs du voyage

M. et Mme Ludger Préfontaine, de Victoire, agiront comme moniteurs du groupe pendant la durée du voyage. Monsieur et Madame Préfontaine sont fermiers et parents d'une famille nombreuse.

Dates du voyage

Le groupe de Debden quittera Saskatoon le 5 juillet et effectuera l'échange avec un groupe de jeunes de St-Jérôme, près de Montréal.

Le retour est prévu pour le 21 juillet à Debden.

Le groupe d'échange de Saint-Jérôme repartira de Saskatoon le 2 août au soir.


Yvonne FORTIER
Debden

Roseline LAITRES
Debden


Sylvia BISSON
Debden

Loïse LAJEUNESSE
Debden

Madeleine BOUDREAULT
Debden



Diane JEAN
Debden



Janine PREFONTAINE
Debden



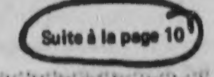
Sylvia LAVENTURE
Léoville



Aline LAVENTURE
Léoville




Vivian PAQUETTE
Léoville


Suite à la page 10

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

de petit-beurre s'échangèrent par dessus les dossiers. Seuls les Lafont étaient démunis de ces banales provisions. Mademoiselle Anais Fageroile prit ces pauvres en pitié. Elle se mettait à leur place! Sa soeur fut priée de leur faire parvenir une tablette entière de chocolat et aussi quelques biscottes. Pour accepter, ils ne firent aucune manière. Le Belge proposa, pour remonter le moral, de déboucher une bouteille de "sangria" qu'il rapportait de Madrid. Devant cette rare explosion de solidarité, Bouboule demanda le micro pour proclamer que jamais, au grand jamais, personne n'avait vu ça ! Ce péril couru en commun avait réveillé des sympathies insoupçonnables. Des chants s'élevèrent...

Quelques heures d'angoisse sont un prix léger quand elles apportent, en échange, de telles émotions.

Au lieu d'arriver à Calatayud pour déjeuner, comme cela avait été prévu, ils arrivèrent à l'heure du dîner. La difficile question des chambres non retenues en cet endroit, et qui allait certainement se poser, fut éludée momentanément. A quelqu'un qui l'évoqua, Philippe répondit, visiblement énervé:

–Nous avons assez des réalités présentes, il est parfaitement inutile d'en imaginer pour l'instant. On en parlera le moment venu.

–Il a raison, avait approuvé Monique. Il s'avéra qu'il avait raison. Aucune difficulté ne se présenta.

Sur les collines crayeuses, toutes blanches comme si une neige récente les avait recouvertes, un immense arc-en-ciel se leva... Une belle nuit suspendait ses constellations sur l'antique Bilbis lorsqu'ils y pénétrèrent. Sur un ciel lumineux, d'étranges silhouettes de tours mauresques, de murailles démantibulées, de gracieuses girouettes, formaient un paysage de légende. Et combien l'hôtel fut sympathique, accueillant !

A regret, il fallut le quitter le lendemain à la première heure, sans avoir visité la patrie du poète romain Martial, qui, s'il revenait, ne reconnaîtrait plus sa ville romaine métamorphosée en ville maure.

Jusque là, le voyage s'était poursuivi sans batailles à livrer. Vers la fin, les difficultés allaient s'accumuler. Après l'orage, on connut, à Saragosse, celle, non encore rencontrée, de ne pas trouver de guide de local parlant français. Toutes sortes de propositions furent faites à Philippe, dont la dernière, celle d'un professeur du lycée parlant anglais, eut son agrément. Mais quand il présenta cette solution, tout le groupe n'eut pas pour Philippe les yeux de Monique. Les Belges, Madame Rivière et quelques autres personnes connaissant l'anglais ne firent pas d'objections. Il n'en fut pas de même de la majorité, qui protesta avec véhémence:

–J'ai payé pour, comme les autres, et j'ai le droit comme ceux qui comprennent l'anglais...

–C'est un manque d'organisation...

–On se moque des clients...

Les chuchotements hargneux continuèrent jusqu'à l'intérieur de l'église de NostraSignora del Pilar.

Devant la Vierge d'albâtre que la poussière de dix-neuf siècles et la fumée des nombreux cierges brûlant en permanence à ses pieds ont fait une Vierge noire au menu visage, sous la lourde couronne d'or, le guide parlait, parlait... en un débit rapide que ceux qui l'entouraient entendaient sans comprendre, en hochant la tête.

–A vous, monsieur, dit-il enfin, en s'adressant à Philippe.

Celui-ci reprit mot pour mot et, sans la moindre hésitation, traduisit en français.

Le mari d'Ingrid, dont la mauvaise réputation avait déjà été sérieusement entamée au cours des difficultés occasionnées par l'orage, la perdit à jamais:

–Tous mes compliments, dit-il au guide, pour l'exactitude et l'esprit avec lesquels vous avez traduit.

Le ménage Cook s'écria en choeur, enthousiasmé:

–Jamais, dans les nombreux voyages que nous avons effectués avec des agences, nous n'avons rencontré un guide de cette classe.

C'était bien aussi l'avis de Monique. Il serait impossible de trouver meilleur accompagnateur que Philippe, dans tous les voyages de la vie.

Ce jour-là, ils eurent la chance de déjeuner seuls tous les deux à une petite table.

–Avez-vous songé, dit Philippe en dépliant sa serviette, que, notre voyage étant un pèlerinage, il convenait de formuler un voeu devant Nostra Signora del Pilar. Que lui avez-vous demandé ?

Le succès qu'avait eu Philippe l'avait rendue fière de lui et mise d'excellente humeur, elle répondit gaiement:

–Puisque Notre-Dame la Blanche m'a assuré le coeur de celui que j'aime, je demanderai à Notre-Dame del Pilar de m'aider à trouver la chaumière.

–Vous ne voulez pas, je vois, perdre votre réputation de personne pratique.

–Dame ! Si nous voulons nous marier, il faut bien que nous songions à nous loger.

–C'est exact !... J'aimerais savoir comment vous voyez cette chaumière.

Dans son joli visage, devenu subitement grave, elle fit une petite moue:

–Oh ! nous ne pouvons pas nous permettre d'être exigeants. Je voudrais cependant qu'il puisse y avoir une chambre pour papa.

Il l'interrompit:

–Je vous préviens, qu'au contraire, je suis très exigeant, ambitieux même... Je veux pour nous une villa... Pas une bicoque, une grande, une belle villa avec un grand jardin, une pièce d'eau et des fleurs, des fleurs, beaucoup de fleurs...

Cela la faisait rire:

–C'est trop beau ! Elle ne voudra jamais.

–Si, si, vous verrez.

L'après-midi, le groupe s'en alla en liberté par la ville. Monique et Philippe se promenaient maintenant comme de très officiels fiancés. Bras dessus, bras dessous, ils parcouraient les anciens quartiers aux pittoresques maisons fortifiées.

En revenant, ils rencontrèrent la doyenne, Madame Rivière, qui leur montra, fièrement, qu'elle venait de faire l'acquisition d'un énorme dictionnaire français-espagnol.

–J'aurais dû l'acheter au début du voyage, car je n'en avais qu'un tout petit...

–Il vous servira pour l'année prochaine, lui dirent les jeunes gens.

–C'est bien pour cela que je l'ai acheté, fit-elle vivement, j'ai vu qu'ici ils étaient meilleur marché.

Elle portait son tailleur gris avec une jolie blouse de soie brodée, souvenir de Séville. Depuis Tolède, elle avait accroché, au revers de son tailleur, une mignonne épée damasquinée. Sa physionomie était étonnemment fraîche et jeune. Philippe lui en fit compliment.

–Vous êtes bien aimable, répondit-elle gracieusement. Je vois que l'évasion ne vous a pas mal réussi non plus. Quant à vous, Mademoiselle, on dirait que vous avez grandi pendant ce voyage.

Comme ils s'éloignaient en riant, Monique prit le bras de Philippe en disant:

–Je me sens heureuse à Saragosse. Pourtant ce nom avait été pour moi, jusqu'à présent, lié à un souvenir désagréable.

–Vous étiez donc déjà venue à Saragosse?

Le rire de Monique monta clair, enfantin:

–Ce n'est pas cela... Quand j'étais enfant, un jour à la leçon d'Histoire, j'avais complètement oublié la date du siège de la ville par les Français. Ce qui me valut une retenue pour le jeudi qui était précisément le jour anniversaire de papa...

Elle parla de son enfance, de ses parents, de sa vie actuelle. Le jeune homme l'écoutait en silence. Elle ne parvint pas à lui arracher un seul mot sur sa famille, sa vie à lui...

à suivre

TRANSCONA

La Ligue des Femmes Catholiques, section paroissiale l'Assomption, tenait sa réunion annuelle le 20 avril. Le rapport de la présidente indiquait que la section avait tenu 8 réunions mensuelles ordinaires et trois de l'exécutif. Les programmes des réunions comprenaient une démonstration de "Tupperware", une visite au musée de Transcona; la présentation de diapositives sur un voyage en Europe par l'aumônier M. l'abbé A.J. St-Laurent; une séance du bon vieux temps à l'occasion du centenaire manitobain; un colloque sur la question de l'avortement auquel la section du Précieux-Sang fut invitée; un entretien avec M. Patrick Bertram, gérant de la nouvelle entreprise "La Corporation du Marché du poisson d'eaux douces" à Transcona.

L'événement le plus mémorable de l'an dernier fut le jubilé d'or de Mgr J. Bellavance. La Ligue y prit une part active en offrant le gâteau de fête au héros de la fête.

Les autres activités, au profit de la paroisse, furent le thé centenaire printanier, le souper paroissial, le shower pour l'église. La Ligue fit don d'un calice et d'un panier à pain pour l'église; elle fit des dons monétaires aux scouts et aux louveteaux, aux Missions du Brésil, à l'organisation Développement et Paix, au Petit Séminaire. A la suite de six funérailles, la Ligue servit gratuitement les agapes fraternelles. Elle organisa aussi une série de cours de catéchèse pour adultes avec le catéchète l'abbé L. Beaulieu, et un repas de la faim. Ajoutons que La Ligue a envoyé une pétition contre l'avortement, qu'elle a fourni le transport aux vieillards pour assister aux messes du dimanche, et qu'elle est propagandiste pour "La Liberté".

Les élections donnèrent les résultats suivants: présidente réélue, Mlle Hélène Blais; vice-présidentes, Mmes P.E. Carrière, Raymond Lambert et Charles Bourgeois; secrétaire réélue, Mme Gérald Carney; trésorière réélue, Mme Rita Paquette.

St-Norbert était plus important que St-Boniface

Fut un temps, dans la colonie de la Rivière-Rouge, où le village de St-Norbert, à dix milles au sud de Winnipeg, était plus populeux et plus actif que St-Boniface et même Winnipeg.

C'est ce que l'on apprend en lisant la petite plaquette de huit pages que le président de la Société Historique de St-Boniface, M. Lionel Dorge, a préparé à la demande de La Ligue des Femmes Catholiques de St-Norbert.

Le court travail de M. Dorge est intitulé "Essai historique de St-Norbert village manitobain". Il trace l'évolution d'un centre qui fut au coeur de l'activité intense qui a préparé l'entrée du Manitoba dans la Confédération. L'auteur se demande ce qu'il est advenu de ce village jadis très francophone mais aujourd'hui simple dortoir d'anglophones et d'anglicisés.

Cette plaquette vient ajouter de nouvelles pages intéressantes à la liste de monographies déjà existantes sur les débuts de la collectivité franco-manitobaine.

J.-P. A.

AUBIGNY

ASSEMBLEE DE LA L.F.C.

A l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques, le 13 avril, eurent lieu les élections du nouvel exécutif qui donnèrent les résultats suivants: présidente, Mme Alice St-Onge; vice-présidentes, Mmes Rose-Marie Palud, Eveline Ritchot et Odile Vermette; secrétaire, Mme Laurette Sorin; trésorière, Mme Rita Vermette; recrutement et téléphone, Mme Marguerite Sorin; action sociale, Mmes Isabelle Chartier, Eveline Ritchot, Berthe Palud et Jeannine Saurette; comité du goûter, Mme Adrienne Roy; comité de presse, Mme Vivianne Sorin. Merci aux dames sortant de charge.

PREMIERE COMMUNION

Le dimanche 18 avril, neuf enfants de la paroisse reçurent la communion pour la première fois. Ce sont Gérald Chartier, Michel Pelland, Pierrette Vermette, Daniel Sorin, Antoine Chartier, Marcelle Chartier, Lisa Guillou, Michelle Vermette et Dwayne Robert.

Chaque enfant reçu un joli cadeau de la Ligue des Femmes Catholiques.

MALADES

Prompt rétablissement à Mme Honorius Berthelette hospitalisée à Morris; à M. l'abbé Boisjoli patient à l'hôpital St-Boniface.

CONDOLEANCES

Sincères condoléances à Mme Tony Dittrick à l'occasion du décès de son frère, M. Marcel Guillaume.

LA BROQUERIE

Le nom des membres du Conseil d'administration de la Caisse Populaire, paru dans le journal du 21 avril, aurait dû se lire comme suit: MM. Alphonse Boily, président; Louis Laurencelle, vice-président, Eugène Verrier, Gilles Désorcy et Roméo Gauthier.

ST-BONIFACE

THE PRINTANIER

Un thé printanier offert par les "Citoyens Agés" du Centre Kiwanis aura lieu le dimanche 2 mai, de 2 h à 5 h p.m. au Centre Culturel, 345, rue Cathédrale.

Bienvenue à tous.

REMERCIEMENTS

LAGASSE (Rose-Anna)-M. Amédée Lagassé et ses enfants, de St-Adolphe, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, envois de cartes et de fleurs ou par leur assistance aux prières et aux funérailles à l'occasion du décès de leur épouse et mère, Mme Amédée Lagassé (Rose-Anna). Un merci spécial à la Ligue des Femmes Catholiques pour le service du goûter.

FRÉCHETTE (Mme Berthe)- La famille O. Fréchette désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou envois de cartes de condoléances à l'occasion du décès de Mme Berthe Fréchette.

À l'Union Nationale Française

L'Union Nationale Française annonce qu'une grande soirée dansante VINS et FROMAGES se prépare. Ce sera la soirée du remerciement dédiée à tous ceux qui ont travaillé au comité de l'année dernière, aux membres à vie et aux Anciens Combattants.

La musique comprend une sélection de morceaux sur bande magnétique. Les billets en vente à la porte, coûtent chacun: $1.50 pour les adhérents et $2.50 pour les non-membres.

Soyez nombreux de la partie pour remercier et vous amuser! Le SAMEDI 1er MAI, à 20 h en la Salle du Saint-Rosaire (Paroisse Italienne), 510, rue River, à Winnipeg. - Communiqué -

Décès

FULHAM (Fortunat) – A Russell le 21 avril 1971, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Fortunat Fulham demeurant à St-Lazare, Manitoba.

1er au 7 mai

Semaine nationale de la sécurité de l'enfant

INTRODUCTION

L'objectif de la Semaine nationale de la sécurité de l'enfant, qui se tient chaque année du 1er au 7 mai, c'est la sécurité constante de celui-ci. Cette campagne, dirigée par le Conseil canadien de la sécurité, s'étend à la grandeur du Canada. On demande au clergé de toutes les confessions religieuses, ainsi qu'aux associations et organismes nationaux et provinciaux et aux organes de communication de prendre une part active à la campagne, d'attirer l'attention du public sur le grave problème des accidents chez les enfants et d'encourager l'application de toutes les mesures pouvant diminuer ces pertes inutiles de vies humaines.



Chaque année, au Canada, environ 2,000 enfants de moins de 15 ans meurent dans des accidents et plus d'un demi-million sont victimes de blessures. La plupart de ces accidents auraient pu être prévenus et n'auraient jamais dû se produire. Un bilan national des mortalités chez les enfants a été préparé et, bien qu'incomplet, donne les principales causes d'accidents.

La population du Canada est bien plus jeune qu'on ne le croit généralement. Une personne sur trois, soit plus de 7 millions de Canadiens, a moins de 15 ans. On ne peut trop insister sur l'importance du fait qu'il faut protéger cette couche d'âge car elle constitue le plus précieux potentiel du Canada.

Les enfants d'aujourd'hui vivent dans un monde de plus en plus complexe. Ils doivent apprendre à vivre en toute sécurité dans notre société moderne et rapide. Guider et protéger les enfants des dangers qui les entourent, c'est une responsabilité qui incombe à tous les adultes.

Les accidents ne se produisent pas tout bonnement. Un ensemble de circonstances, qu'on aurait bien souvent pu éviter avec un peu de prévention, entraîne trop fréquemment la mort d'un enfant ou des blessures.


N'utilisez jamais de minces enveloppes de plastique étanches dans un berceau ou une voiture d'enfant.

Conseil! . . .

Si vous avez une vieille cafetière qui ne sert plus, avant de jeter le filtre, enlevez la tige, et placez le filtre sur le dessus d'un contenant vide en métal. Vous y faites égoutter les tranches de bacon. Quand la boîte est pleine de gras, posez un couvercle de plastique et rangez-la au réfrigérateur; utilisez ce gras pour différentes cuissons et replongez le filtre dans une autre boîte de métal vide.


Tenez les produits nocifs hors de portée, sous clé si nécessaire.

Les enfants se tournent vers vous pour obtenir protection

Nos enfants vivent à une époque troublée. La responsabilité de les protéger incombe non seulement aux parents mais à tous les adultes. Ils doivent pouvoir grandir et devenir des adultes en développant les ressources et les aptitudes dont ils auront besoin pour combattre les périls que comporte la vie. Certains de ces périls sont imprévisibles.

En premier lieu, nous devons leur permettre de devenir des adultes. Le tribut effroyable que paie notre jeunesse aux accidents qui auraient pu être évités est un problème qui concerne chaque Canadien. C'est l'automobile qui fauche le plus grand nombre de ces jeunes vies. Les noyades viennent ensuite dans la liste des accidents qui tuent des enfants et des adolescents; elles sont suivies de près par les tragédies causées par les incendies et les explosions.


L'enfant curieux n'est pas découragé par le mauvais goût des médicaments.

Un nombre important de morts accidentelles chez les bébés de moins d'un an est attribuable chaque année à l'inhalation de produits et à l'injection d'aliments qui causent la mort par obstruction ou suffocation, et un certain nombre de décès sont dus à l'étouffement dans le lit ou le berceau.

Les conséquences des empoisonnements au Canada, d'après les Centres antipoisons, sont les plus nombreuses chez les enfants de moins de cinq ans, même si elles ne provoquent pas toujours la mort. Après les drogues, les produits d'entretien ménager viennent en tête de liste parmi les agents d'intoxication particuliers en cause.

Tous les enfants, mais tout spécialement les très jeunes enfants, ont besoin d'être protégés, aux moyens de mesures de sécurité, d'entraînement, et d'éducation. C'est vers nous qu'ils se tournent pour obtenir cette protection. Nous devons la leur assurer sans hésitation ni relâche.

Que LA SEMAINE NATIONALE DE LA SECURITE DE L'ENFANCE soit le moment de nous rappeler nos responsabilités.

John Munro
Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.


Un enfant se blesse à tous les cinq minutes.

Lorsqu'un accident se produit, c'est la faute de quelqu'un.

Au lieu de garder le lit garder la chaise longue

L'enfant est malade. Il doit garder le lit pendant quelques jours. Ça n'est pas un cadeau pour personne. Dans sa chambre, il se sent tout seul. Pourquoi ne pas utiliser en pareil cas votre longue chaise de toile de jardin. Comme le dossier s'abaisse et se relève à volonté, le malade y est plus confortablement assis que dans son lit où il faut sans cesse lui replacer les oreillers derrière le dos. Se déplaçant plus facilement qu'un lit, on peut installer cette chaise un peu partout dans la maison avec peu d'efforts, selon les heures de TV, de jeu ou de repos.

Par contre, l'enfant peut avoir à garder la chambre absolument parce qu'il est en quarantaine. Voici deux idées qui lui rendront la vie plus agréable pendant ce temps. Il s'agit de créer des surfaces solides sur lesquelles l'enfant pourra jouer, écrire ou manger:

1. prenez la table à cartes. Ouvrez-en deux pattes parallèles qui se poseront sur le sol. Les deux autres pattes resteront pliées. Ce bout de table-ci sera posé sur le lit et sur des gros livres ou une pile de magazines, pour s'équilibrer avec l'autre bout. L'enfant pourra ainsi facilement glisser ses jambes étendues sous la table qui lui donnera en surface amplement d'espace pour y étaler ses jouets, livres et cahiers.

2. on peut aussi utiliser une planche à repasser dont la hauteur est réglable à volonté. On la glisse, via la pointe, au-dessus du lit.



9032
SIZES 10½-20½
by Marian Martin

Prix 75 c
Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto,
(non à Winnipeg)
Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).





Le Voyage-Échange de Debden - St-Jérôme

"Le voyage-échange de la région de Debden doit permettre à 22 jeunes étudiants francophones bilingues de cette région du Nord de la Saskatchewan, où l'élément canadien-français est assez nombreux mais isolé, de visiter une ville ou région francophone homogène du Québec et d'y découvrir sa vie culturelle et sociale, ses industries, ses valeurs familiales, et ses points d'intérêt historique et géographique.

Ce projet a aussi pour but de permettre à ces étudiants un contact prolongé avec des jeunes du même âge de la province de Québec; de s'identifier en tant que Canadiens de culture française, et de trouver à cette occasion une motivation plus profonde au rôle qu'ils peuvent remplir dans leur milieu propre en vue de valoriser et promouvoir la culture canadienne-française dans une région où cette culture est défavorisée par une centralisation scolaire anglophone, et afin de favoriser une coexistence amicale et harmonieuse des deux groupes ethniques officiels qui y sont établis."

Ce qu'en pensent les jeunes. . .

J'aimerais aller sur le voyage-échange pour la raison que nous pourrions visiter et rencontrer un groupe de jeunes de notre âge, et qui est d'une autre province. Aussi visiter les centres d'intérêt dans l'est et nous rendre compte des différentes modes entre le Québec et la Saskatchewan. Nous pourrions aussi améliorer notre français en participant à ce voyage. Mais j'espère que ce voyage sera une opportunité qu'on n'oubliera jamais et que de solides liens d'amitié se noueront entre nous et les jeunes avec qui nous ferons connaissance.

Sylvia Paquette

••••••••••••••••••••

Les adultes nous demandent ce qui nous intéresse dans ce voyage... Bien moi j'ai plusieurs raisons, mais je vais vous en donner deux ou trois. Ma meilleure raison est que c'est une fameuse opportunité de rencontrer toutes sortes de jeunes et d'adultes. Le privilège de parler et de discuter avec les gens de l'Est et de pouvoir leur dire ce qu'on pense de leur province. Une autre raison est que cela va être du plaisir d'être capable de voyager tous ensemble dans le train et en autobus, car je peux voir l'excitation que ce voyage nous cause en ce moment ici. J'ai d'autres raisons, mais ces raisons-ci sont mes meilleures. Je vois que nous allons tous avoir beaucoup de plaisir pendant ce voyage. C'est pourquoi notre appréciation va aux gens de l'A.C.F.C. Car ce sont eux qui nous donnent cette opportunité et nous allons prendre cette chance avec reconnaissance et remerciements.

Lois Lajeunesse

••••••••••••••••••••

Qu'est-ce que j'attends de ce voyage-échange? Je trouve que ce voyage est une opportunité qui ne vient qu'une fois dans la vie. Les avantages de ce voyage sont nombreux. Alors je vais vous en citer: mon désir de voir Montréal va se réaliser et je pourrai enfin voir différentes manières de vivre et de faire les choses. En voyageant en groupe, nous pourrons apprendre à s'accorder avec tous les caractères et ainsi améliorer le nôtre. L'expérience de voyager est aussi importante dans ce sens qu'après notre école, si nous voulons faire des voyages, nous pourrons nous débrouiller en fait de passeports, changements de trains, etc. En même temps, à Montréal, nous pourrons visiter les places d'importance et quand nous retournerons en Saskatchewan, nous pourrons aussi montrer avec autant de fierté nos trésors. Mais un des plus grands avantages est de pouvoir enrichir notre français. Notre langue ne sera pas parfaite mais j'espère que ce sera amélioré. Avec tout ça, moi-même, je pense que l'argent que nous donnons est bien dépensé. Encore une fois, je serais en faveur de ce projet d'année en année, pour donner aux plus jeunes la chance de voir la beauté des autres provinces.

Suzanne Houde

••••••••••••••••••••

Mes espérances pour ce voyage sont très nombreuses. Quelques-unes de celles-ci sont d'avoir premièrement la chance de perfectionner mon français. Deuxièmement, je me réjouis d'avance à la pensée de faire connaissance avec des jeunes du Québec et venir en contact avec leurs idées, leurs coutumes, leurs centres d'habitation, leurs villes, leurs paysages enfin, leur province. J'ai bien hâte.

Rosaline Laftres

Ce qu'en pensent les parents. .

Le 5 juillet 1971, notre fille Yvonne fera partie du groupe d'étudiants de la Région #2 pour faire un voyage-échange avec le Québec. Avec des subventions fédérales, notre exécutif provincial de l'A.C.F.C. a lancé avec confiance ce projet prometteur.

Comme parents nous tenons à féliciter l'organisateur en chef, M. René Rottiers et notre comité régional. Nous mettons aussi notre confiance en nos moniteurs M. et Mme Ludger Préfontaine qui ont bien voulu accepter d'être responsables de nos jeunes pendant le voyage.

Nous avons consenti à ce que notre fille participe à ce voyage parce que nous espérons qu'elle apprendra à travailler en équipe avec différents groupes; elle connaîtra mieux son pays tel qu'il est aujourd'hui avec une province différente des autres où l'on vit dans une majorité française. Nous espérons qu'elle reviendra fière d'être ce qu'elle est, et d'appartenir à notre beau pays, le Canada.

M. et Mme Henri Paul Fortier

••••••••••••••••••••

Je pense qu'un voyage comme ceci nous aide à développer notre intellect. Nous serons avec des jeunes de notre âge, et nous allons vivre ensemble un certain temps. En faisant ce voyage, je pourrai découvrir mon pays et aussi des personnes. Je suis certaine que nous et les jeunes de l'Est ont beaucoup en commun, et avec ce voyage nous pourrons savoir comment nous sommes différents d'eux. En tout, j'imagine que ce voyage sera un événement éducatif et une expérience inoubliable.

Dianne Jean

••••••••••••••••••••

Je veux prendre part dans le voyage-échange parce que je trouve que ce sera une très bonne opportunité culturelle. Ce voyage me donnera une bonne chance de connaître les jeunes du Québec et de voir comment leurs intérêts se comparent avec les nôtres. Ce sera aussi un avantage pour cultiver ma langue française. J'aimerais voir comment les gens du Québec s'occupent dans leur temps libre, et comment leur vie de famille se compare avec les nôtres. En résumé, je veux aller au Québec parce que je veux voir comment la culture du Québec en général, se compare avec celle de la Saskatchewan. Je veux venir à connaître les gens et ainsi connaître notre pays davantage.

Carole Durette

••••••••••••••••••••

C'est une expérience où nous pourrons voir le pays et rencontrer et connaître les autres voyageurs. Ce voyage est très bien organisé et j'ai entendu dire souvent que tous ceux qui ont été sur un voyage soit celui-là ou SEV ont beaucoup aimé ça.

Nous pourrons visiter des places historiques au Québec et avoir l'opportunité de faire des amis dans l'Est. C'est une bonne manière de se dégêner et de mieux communiquer. En voyageant nous pourrons mieux comprendre les façons de vivre et d'agir des autres jeunes Canadiens. Aussi en voyageant avec des Canadiens-Français nous pourrons enrichir notre vocabulaire.

Avec toutes ces raisons je serais contente de participer à ce voyage.

Yvette Fortier

••••••••••••••••••••

Visiter! Voyager! Voir!
et Apprendre!
C'est ce que j'attends de mon voyage-échange.

Lillian Doré

Comité Jean-Béliveau

Le comité Jean-Béliveau, secteur du Manitoba, est très heureux de remercier tous ceux qui ont bien voulu collaborer en organisant et en participant à la joute de hockey à l'aréna Bertrand ainsi qu'en faisant parvenir des dons pour cette oeuvre merveilleuse d'aide aux enfants défavorisés.

Dans le nord du Manitoba, un groupe de Gillam et de Churchill a fait tirer un des chandails de Jean Béliveau et ils ont remis au comité un mandat de $450. Ceci, ajouté aux revenus nets de la joute de hockey et des quelques dons reçus, a permis au comité d'envoyer un montant de $1,825 au comité Jean-Béliveau à Montréal.

De nouveau, à tous et à chacun qui ont mis la main à la pâte, le comité tient à dire un cordial merci.

- Communiqué -

RORO

TITRE : EN RAPPORT AVEC LA TEMPERATURE
No 33 - Référence No 1
HORIZONTALEMENT: sève, bordée, rosée, thermomètre, gel, verglas, saison, grêle, été, lune, crevasse, éclair, nuage.
VERTICALEMENT : grêleux, fonte, dégel, nuée, degré, grêle, eau, volcan, sec, roro, vapeur, sèche, vent, roro, bise, boue, sécher, gelée.

Toute correspondance (articles, abonnements, annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.
L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

Un travail qui ne finit jamais

Mlle Combaz est, depuis le 1er octobre 1920, directrice de la bibliothèque législative. Graduée en 1949, du Pratt Institute Library School à New York, elle est la deuxième femme à occuper ce poste au Manitoba. A part le Manitoba, l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse sont les seules provinces à avoir des femmes en tête de la bibliothèque législative.

Après 28 ans de service, l'enthousiasme de Mlle Combaz pour son travail ne semble pas avoir baissé d'un degré.



Mlle Clémentine COMBAZ, de la Bibliothèque Provinciale

"J'aime énormément mon travail", me confia-t-elle. "C'est si intéressant et enrichissant. Ici on est au centre des activités du gouvernement. Tous les documents finissent par aboutir chez nous. Et pas seulement les documents du gouvernement manitobain, car nous en recevons du fédéral, des Etats-Unis."

Son travail en est un qui ne finit jamais. Elle doit se tenir au courant de la politique provinciale et fédérale et s'y connaître en histoire du Canada. "Notre bibliothèque contient la meilleure collection du Canada de livres d'histoire sur l'ouest canadien et le Manitoba." Mlle Combaz s'intéresse vivement à l'histoire et est membre de plusieurs associations historiques en plus d'être sur l'exécutif de quelques musées. Mlle Combaz est aussi très active dans certaines associations pour bibliothécaires.

En quoi consiste son travail? "Notre bibliothèque est ouverte au public, mais notre première fonction est de servir les députés, ensuite les différents ministères et enfin les étudiants en histoire, science politique, etc. Au fait nous sommes un centre d'information."

Pourquoi y a-t-il si peu de femmes qui dirigent les bibliothèques législatives? "Je ne crois pas qu'il y ait de discrimination, ce sont simplement les circonstances qui ont voulu que les choses soient ainsi. Depuis que je travaille ici je n'ai jamais senti qu'on faisait une différence parce que j'étais une femme."

STE-AGATHE

Le mercredi soir 21 avril avait lieu à la salle de l'école secondaire une assemblée de La ligue des Femmes Catholiques. Une trentaine de personnes parmi lesquelles se trouvait Sr Annette Péloquin, missionnaire de N.-D. d'Afrique en visite chez ses parents, étaient présentes.

Mlle Hauwell, de la Société de l'aide à l'enfance de St-Boniface et Mme Florence Rochon étaient les invitées d'honneur. Les dames présentes apprécièrent la présentation d'un film sur l'adoption et les commentaires de Mlle Hauwell aussi bien que ses réponses claires et précises aux questions posées par l'assistance.

MALADES

M. Albert Péloquin est retourné à l'hôpital Deer Lodge le jeudi 22 avril.

M. Joseph-Aimé Courcelles de retour de l'hôpital de Ste-Anne a passé quelques jours chez lui avant de partir pour l'hôpital général de St-Boniface le lundi 26 avril pour y subir d'autres traitements.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

R. P. Gérard Dionne, rue LaFlèche, St-Boniface, du 29 avril.

M. Bernard Martel, Saint-Léon, du 29 avril.

M. Oris J. Aquin, Elie, du 30 avril.

M. l'abbé Léo Couture, St-Norbert, du 30 avril.

M. Joseph Prescott, St-Lazare, du 30 avril.

M. Maurice Lacroix, St-Pierre, du 2 mai.

M. Louis Perrin, chemin Lachine, St-Boniface, du 3 mai.

M. l'abbé Raymond Roy, av. Cathédrale, St-Boniface, du 3 mai.

M. Georges LeGal, chemin Elizabeth, St-Boniface, du 5 mai.

M. Louis J. Lemoing, baie Vincent Massey, St-Boniface, du 5 mai.

* * * *

STE-FAMILLE

SOIREE SOCIALE

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Eveline Paquette à M. Denis Mathieu, une soirée sociale aura lieu en leur honneur, à 8 h p.m., le vendredi 30 avril à la salle des banquets d'Elmwood, 189, chemin Henderson. Parents et amis de St-Malo, St-Pierre, Ste-Agathe et Transcona sont cordialement invités à y assister.

son et lumière son et lumière
SON ET LUMIÈRE
son et lumière son et lumière

Claude Dorge nous revient. Après un an d'absence, Claude retourne au Cercle Molière pour monter un spectacle pour enfants qui sera présenté au début de juin.

L'Orchestre Symphonique de Winnipeg

M. Peter Serkin, pianiste, sera l'artiste invité pour le dernier concert de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg, qui sera sous la direction de M. Georges Cleve, ancien chef d'orchestre résident de la Symphonie.

Les oeuvres inscrites au programme sont le concerto #27 pour piano de Mozart, l'ouverture de "Semiramide" de Rossini et la "Symphonie Fantastique" de Berlioz. A 22 ans M. Serkin a été acclamé par les critiques partout où il s'est produit. Il passa six ans au "Curtis Institute of Music" de Philadelphie. A l'âge de 12 ans il jouait publiquement pour la première fois. Depuis, il s'est distingué comme soliste au Canada et à l'étranger.

Le concert se tiendra le samedi 1er mai à 20 h 30 et le dimanche 2 mai à 14 h 30 en la Salle du Centenaire. Les billets sont en vente chez Eaton et The Bay.

Benny Goodman

"Benny Goodman", l'initiateur du swing et jazzman de réputation internationale, sera à Winnipeg le mardi 4 mai en la Salle du Centenaire. Invité par la Symphonie de Winnipeg, M. Goodman dirigera l'orchestre dans "Egmont Overture", le concerto pour clarinette de Mozart, "Grand Canyon Suite" en plus de quelques-uns de ses plus grands succès. Quoique connu surtout dans le domaine de la musique populaire, M. Goodman a commencé avec la musique classique. Il joua pour la première fois en public, à l'âge de 10 ans, avec une pièce de Haydn. Le "Roi" du swing a fait connaître et apprécié le jazz dans presque tous les pays du monde et est la preuve que le jazz et le classique sont complémentaires.

Auditions au Rainbow Stage

M. Jack Shapira, directeur du Rainbow Stage, a annoncé que les auditions pour les spectacles de cet été auront lieu les 7, 8, et 9 mai.

Les candidats doivent être âgés de 16 ans et plus. Les étudiants ne seront entendus que s'ils sont exemptés des examens de fin d'année.

"Nous nous sommes rendus compte", affirme M. Shapira, "qu'il existe ici une abondance de talents, et, chaque année, nous nous voyons récompensés par le déploiement de ces nouveaux talents".

Les intéressés doivent écrire au bureau du Rainbow Stage, au 503-228, avenue Notre-Dame, à Winnipeg, et demander des formules d'inscription. Aucune demande ne sera acceptée par téléphone.

La troupe de théâtre du cours secondaire du Collège de St-Boniface a commencé, le week-end passé, une tournée de quelques centres canadiens français. Les 23 et 24 avril, La Broquerie et Notre-Dame-de-Lourdes les accueillaient avec beaucoup de chaleur et d'enthousiasme. Le 2 mai St-Jean-Baptiste et le 7 mai, St-Claude seront les hôtes de cette petite troupe dynamique.

Le spectacle offert par ces jeunes est en deux parties. La première 0artie offrait une série de numéros variés tels que chansons, poésies, monologues, etc. "Sens interdit", pièce en un acte d'Armand Salacrou, fut présentée en deuxième partie. Cette pièce a mérité le prix de "Meilleure Représentation" lors du Festival "Théâtre Jeunesse" '71 au Cercle Molière.

M. Jacques Aubinel, conseiller et directeur du spectacle, s'est dit ravi de l'entrain et de l'enthousiasme qu'avaient démontrés les jeunes, ainsi que le public.

Bravo pour ce travail formidable !

*****

Guy Gauthier, natif de St-Boniface, est parmi les 194 artistes canadiens qui ont reçu cette année des bourses du Conseil des Arts du Canada. Quelques pièces de M. Gauthier ont déjà été montées à St-Boniface et à Montréal. Présentement à New York, M. Gauthier espère y voir monter une de ses pièces. La CBC est aussi intéressée à produire une de ses oeuvres.



WATERLOO

Italo-russe. Drame historique réalisé par Serguei Bondartchouk. Principaux interprètes: Rod Steiger, Christopher Plummer, Dan O'Herlihy.

En 1814, l'empereur Napoléon est exilé sur l'île d'Elbe. Au début de 1815, il débarque en France, parvient à rallier ses troupes et reprend le pouvoir. Il doit alors affronter l'alliance des nations européennes dans une bataille décisive près de Waterloo en Belgique. Le duc de Wellington commande les troupes anglaises et leurs alliés allemands et...

Bondartchouk, qui s'était signalé par une adaptation somptueuse de "War and Peace", donne en quelque sorte une suite à cette oeuvre avec Waterloo. Il a su utiliser intelligemment les moyens qu'on lui a confiés et sa reconstitution de la bataille de Waterloo est un modèle de clarté où sont mis en valeur à la fois les éléments stratégiques et les atouts spectaculaires. Rod Steiger donne une interprétation originale et convaincante du rôle de Napoléon et Christopher Plummer est excellent dans celui de Wellington.

Cette évocation réussie d'une bataille historique laisse percevoir une vision critique de la guerre. FILM A NE PAS MANQUER.

THE MEPHISTO WALTZ

Drame réalisé par Paul Wendkos, d'après le roman de Fred M. Stewart.

Dans la lignée de Rosemary's Baby, Wendkos ne manifeste cependant pas le talent de Polanski pour confondre le fantastique et la réalité. Il abuse des effets biscornus et n'arrive jamais à conférer à son histoire compliquée et extravagante un soupçon de créance. Reste que Jacqueline Bisset, par son interprétation, rend sensibles les angoisses de l'héroïne et que la réalisation technique est d'une qualité professionnelle appréciable.

D'une qualité moyenne, Mephisto Waltz repose sur des pratiques de sorcellerie blasphématoires. Des éléments scabreux se mêlent à l'intrigue.

THE PRIEST'S WIFE

Italo-français. Comédie réalisée par Dino Risi avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni.

Après une rupture avec son amant, Valeria tente de se suicider. Elle fait pourtant appel à une oeuvre de secours par téléphone et c'est un prêtre, Don Mario, qui lui répond. Valeria s'éprend de lui et le poursuit de ses attentions. D'abord réfractaire, Don Mario finit par répondre à cet amour tempétueux et demande sa laïcisation pour pouvoir épouser Valeria. Appelé cependant à un poste avantageux au Vatican, il renonce à ses projets de mariage.

Cette comédie de valeur moyenne présente de façon superficielle le cas d'un prêtre désireux de revenir à l'état laïc pour se marier. Les dimensions spirituelles du problème sont à peu près ignorées et des touches anticléricales se font sentir tout au long du film.

Émissions locales à CBKB Ste-Rose et à CBXF St-Lazare

RADIO-CANADA est heureux d'annoncer qu'à compter du samedi 1er mai, les auditeurs de CBKB, et CBXF, St-Lazare, auront le plaisir d'entendre des émissions locales manitobaines, émissions en provenance de CKSB, St-Boniface. Cette entente entre Radio-Canada et CKSB a été conclue afin de mieux desservir la population de ces localités. En effet, le mandat de Radio-Canada est justement de fournir un service de haute qualité oout en assurant une couleur régionale ou locale.

Ce changement permettra aux auditeurs de Ste-Rose et de St-Lazare d'avoir des bulletins de nouvelles régionales. De plus, certaines émissions de couleur locale, telles Radio Pyjama, Tous les garçons, les filles, et Radiosonde seront également à l'horaire de ces postes. CBKB et CBXF garderont cependant les grands magazines du réseau tel que STUDIO 11 et LES JOYEUX TROUBADOURS.

La transition entre les émissions du réseau et celles de CKSB sera assurée par CKSB, alors que le Manitoba Telephone System se chargera de l'acheminement de ces émissions.

HORAIRE CBKB-CBXF

LUNDI AU VENDREDI

06.25	L	Ouverture
06.30	R	Nouvelles Ontariennes
06.36	L	Radio Pyjama
06.55	L	Sports
07.00	L	Nouvelles
07.05	L	Radio Pyjama
07.15	L	Le petit train du bonheur
07.20	L	Radio Pyjama
07.30	L	Nouvelles
07.33	L	Radio Pyjama
07.45	R	Chronique Sports
07.50	L	Radio Pyjama
08.00	L	Nouvelles
08.05	R	Le monde ce matin
08.19	L	Radio Pyjama
08.30	R	Studio 11
10.30	L	Intervalle
10.31	R	Joyeux Troubadours
10.44	L	Intervalle
10.45	R	Joyeux Troubadours
10.59	L	Intervalle
11.00	L	Nouvelles
11.05	L	Radiosonde
11.30	R	Présent à l'écoute
11.58	L	Intervalle
12.00	R	Le monde maintenant
12.19	L	Intervalle
12.10	L	Nouvelles agricoles
12.25	L	Salades et balades
12.55	L	Nouvelles
13.00	R	Le Père Legault
13.29	L	Intervalle
13.30	R	Le temps de vivre
15.45	R	13 rue Chevalier
15.59	L	Intervalle
16.00	L	Nouvelles
16.03	L	Tous les garçons et les filles
17.00	R	De tous les points du monde
17.20	R	Chronique sportive
17.25	L	Tous les garçons, les filles
18.00	R	Loisirs et magazine "Un instant"

DIMANCHE

06.55	L	Ouverture
07.00	R	Radio-Journal
07.05	R	L'heure du Concerto
07.55	R	Méditation
08.00	R	Radio-Journal
08.05	L	Bonjour dimanche
09.00	L	Nouvelles
09.03	L	Bonjour dimanche
09.25	L	Causerie Pères Blancs
09.30	L	Pour nos malades
10.00	L	Nouvelles
10.05	L	Pour nos malades
10.30	L	Sérénade
10.55	L	Nouvelles
11.00	R	Au rythme du monde
11.30	R	Mille et une notes
11.58	L	Intervalle
12.00		
12.10	R	Radio-Journal
12.10		
12.15	R	Chronique sportive
12.15		
13.00	R	Dialogue
13.01		
15.59	R	Crescendo
16.00		
16.30	R	Banc d'essai
16.30		
17.00	R	Temps libre
17.00		
17.05	R	Radio-Journal
17.05		
18.00	R	Le livre par excellence
18.00		
18.59	R	Formule "J"
19.00	R	Cabaret du soir qui penche
21.53	R	Nouvelles du sport
22.00	R	Radio-Journal
22.05	R	Cabaret du soir qui penche
23.00	R	Orchestre Synphonique
24.00	L	Nouvelles
00.05	L	Pensée du soir fermeture.

*****

—Ne soyez pas seulement des disciples, mais des maîtres. (Cardinal Suhard)

Chronique par Yves Fortier

Sport - yves



Dans la L.N.H. ca se corse

"Patinez, et le reste viendra tout seul". C'est le mot d'ordre que les instructeurs des North Stars du Minnesota et des Canadiens de Montréal ont lancé à leurs protégés avant le début de la présente série, et les joueurs ont, chacun son tour, mis ce conseil en pratique, ce qui fait que la série est maintenant égale. Les Canadiens, qui avaient donné une véritable leçon de hockey à leurs adversaires lors de la première partie, en ont reçu une véritable à leur tour dimanche dernier. Les vainqueurs ont su patiner et profiter des occasions de compter qui se sont présentés à eux, surtout en troisième période; avouons cependant que la tenue du gardien Cesare Maniago y a été pour quelque chose.

Toujours est-il que la série est maintenant égale 2-2. Je maintiens cependant mes prédictions, à savoir que les Canadiens remporteront les deux prochaines parties.

Dans l'autre série, l'égalité a également été créée, Chicago pourra profiter de son élan de dimanche dernier pour, peut-être éliminer ses adversaires; je crois cependant que les Rangers remporteront cette série.

PARLONS BASEBALL

Le hockey tire à sa fin et, en attendant le football, il nous faudra parler de baseball.

Les "Expos" de Montréal continuent de faire les manchettes par un fulgurant début de saison, ce qui fait qu'ils sont en tête du peloton dans leur division. De leur côté, les "Whips" de Winnipeg nous promettent de faire la pluie et le beau temps dans la ligue internationale; il est un peu tôt pour se prononcer sur leurs exploits, mais nous aurons sans doute une idée plus juste dans deux semaines.

NOTULES SPORTIVES

* Tandis que le gérant des "Expos" de Montréal prévoit une saison d'au moins 81 victoires pour ses protégés cette année, celui des "Whips" de Winnipeg croit que la formation 1971 de l'équipe pourrait réaliser au-delà de 70 gains. L'an dernier, les "Whips" avaient terminé en avant-dernière position, à 32 parties de la première place, ayant remporté 52 victoires et subi 88 défaites. Pour peut-être vous donner la force des équipes de cette année dans la ligue internationale, voici le classement final des huit équipes l'an dernier: Syracuse (84 victoires, 56 défaites), Columbus (81-59), Rochester (76-64), Tidewater (74-66), Richmond (73-67), Louisville (69-71), Winnipeg (52-88), Toledo (51-89).

* Les Canadiens, comme on le sait, ont commencé en lion leur série contre les North Stars du Minnesota; la performance de Jacques Lemaire a surtout attiré l'attention des amateurs. Lemaire avait compté trois buts en deuxième période, égalant ainsi un record que détenaient conjointement Harvey Jackson du Toronto (en 1932), Ted Lindsay (en 1955) et Maurice Richard qui a réussi l'exploit en trois occasions (1944-1945-1957). Jean-Claude Tremblay s'est également signalé en méritant quatre assistances, une de moins que le record de la ligue pour une joute des éliminatoires.

LES "EXPOS" AU CANAL 3

Les amateurs de baseball, et surtout les partisans des "Expos" de Montréal, seront sans doute heureux d'apprendre qu'ils pourront voir évoluer l'équipe montréalaise sur le petit écran, au canal français, à compter du mercredi, 5 mai prochain. La direction de CBWFT a en effet décidé d'inclure les joutes du mercredi soir à son horaire régulier; on sait que le réseau anglais de la société d'état présente déjà ces joutes. Les amateurs pourront voir à l'oeuvre, lors de la partie du 5 mai, les "Expos" contre les "Astros" de Houston.

Voici d'ailleurs la liste des clubs qui seront opposés aux Expos, les mercredis soirs, au cours des mois de mai et juin:

Houston (5 mai), Saint-Louis (12 mai), Atlanta (19 et 26 mai), San Francisco (9 juin), San Diego (16 juin), Atlanta (23 et 30 juin).

—Les échecs fortifient les forts. (Saint-Exupéry)

Les Expos à CBWFT

HORAIRE DE DIFFUSION

mer. 5 mai	19 h	Houston à Montréal
mer. 12 mai	19 h	Saint-Louis à Montréal
mer. 19 mai	19 h	Montréal à Atlanta
mer. 26 mai	19 h	Atlanta à Montréal
mer. 9 juin	19 h	San Francisco à Montréal
mer. 16 juin	19 h	San Diégo à Montréal
mer. 23 juin	19 h	Montréal à Atlanta
mer. 30 juin	19 h	Atlanta à Montréal
mar. 6 juillet	19 h30	Montréal à New York
mer. 21 juillet	19 h	Montréal à Houston
mer. 28 juillet	19 h	Chicago à Montréal
mer. 4 août	19 h	Pittsburg à Montréal
mer. 25 août	19 h	Los Angeles à Montréal
mer. 8 septembre	19 h	New York à Montréal
mer. 15 septembre	18 h30	Montréal à Philadelphie
mer. 22 septembre	19 h	Philadelphie à Montréal
mer. 29 septembre	19 h	Chicago à Montréal

Commentateur: Guy Ferron
Analyste: Jean-Pierre Roy
Statiticien: Raymond Beauchemin
Assistant à la production: Paul Tardif
Directeur technique: Denis Gamache
Script-assistante: Madeleine Lafrance
Réalisateur: Yvon Giguère
Superviseur: Marcel Emard

LES PETITES ANNONCES Composez

247-4823 ou 247-4824

de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 – Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 – Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

A.J. DESAULNIERS AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

A VENDRE

RUE DOLLARD

Duplex en stuc, 4 et 3, garage. Comptant requis: $3,500. Appeler Ted. Vermette: 247-3694.

RUE DESCHAMBAULT

Maison 4 pièces, 2 chambres à coucher, salle de récréation, grande cuisine. Très belle localité. Pour plus d'informations appelez: Marcien Bergeron: 452-6959.

NORWOOD.

Enfield Crescent. Triplex. Revenu mensuel: $290. Lot: 70' de frontage. Bel emplacement. Termes faciles.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

36-483-JNO.

A VENDRE

Rue De La Morénie. Duplex: 4 au 1er et 4 au 2e. En stuc. Complètement privé. Salle de récréation, grand lot, garage. Prix réduit. A termes.

Rue Deschambault. Duplex: 3 au 1er et 3 au 2e. Complètement privé. Grand lot. Garage. Prix réduit à $10,900. A termes.

Norwood. Bungalow de style "Ranch": 5 pièces. Age: 20 ans. Salle de récréation, 2 salles de bains, grand lot avec arbres fruitiers, garage. Prix: $20,300. A termes faciles.
Tél: 247-7750.
le soir: 474-2177

N.H. ALLAN & Co.
270, rue Lilac,
Winnipeg 9, Man.
4-625-J.N.O.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

ST-BONIFACE CENTRE
Epiceries et viandes. Logis attenant: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chiffre d'affaires annuel: environ $56,000. Marchandise: environ $4,000. Accessoires modernes. Hypothèque ouverte à 7 p.c. Plus d'informations seront données aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE CENTRE
Propriété commerciale. Inclus un restaurant. Entreprise de viandes en boîte et en vrac. Logis moderne attenant: 5 pièces, 3 chambres à coucher, salle de récréation. Restaurant loué actuellement. Propriétaire vendrait la propriété seulement ou le tout si désiré. Considérerait échange sur maison à St-Boniface.
Toute autre information sera donnée aux personnes intéressées.

CHEMIN STE-MARIE.
A quelques centaines de verges au sud du chemin no 1. Environ 10 acres partiellement boisées. Petite maison et quelques autres bâtiments. Toutes informations seront données aux personnes intéressées.

CHEMIN STE-MARIE.
Environ 1 mille au sud du chemin Périmètre. Bungalow moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Situé sur 5 acres de terre. Garage. Prix et termes très raisonnables.

Appeler: A. Ayotte
233-5845.
Larry Legros
253-9312

30-368-4 C.

J.-L. ENGEL REALTY
108, rue Marion

A LOUER

NORWOOD.
Rue Kitson. Dans duplex. Possession immédiatement. Très grand logis au 1er étage. Toutes commodités (chauffage, eau, lumières et stationnement). Tapis mur à mur dans salon de 26' avec foyer ouvert. Salle de bains avec coiffeuse et douche et appareils en couleur. Très grande cuisine avec beaucoup d'armoires. Idéal pour 2 demoiselles ou couple.

NORWOOD.
Rue Kitson. Possession immédiate. Très grand logis de 3 1/2 pièces au 2e étage d'un duplex. Complètement privé. Nouvellement décoré. Cuisine moderne. Amplement de garde-robes et d'espace pour entrepôt. Place de stationnement.

NORWOOD.
Chemin Ste-Marie. Possession immédiate. Grand logis de 3 pièces dans immeuble-appartements moderne et tranquille. Pas d'enfants; la plupart, des personnes d'âge mûr. Arrêt d'autobus en face. Buanderie. $107.50 seulement

Appeler Alice J. ENGEL
247-8878
4-632-4 C.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman & Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français M. Jean Carignan.
J.J.H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

SI VOUS DESIREZ
la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc... Appelez Joe LEGAL et son orchestre à 667-0418.
37-493-JNO.

Service général de déménagement, messageries, etc.



attention spéciale pour piano, T.V. etc.
Gérant:
Rolly Painchaud **Tél: 256-5869**

FIDELITY TRUST À VENDRE

PARC WINDSOR. $12,400.
Chemin Dugald. Maison de 2 chambres à coucher plus salle de bains et buanderie au sous-sol. Tapis mur à mur dans salon et chambres à coucher. Faites des offres. Pour plus d'informations S.V.P. appelez: Louis ou Flora Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE. $9,900
Rue Horace. Maison de 3 chambres à coucher dans belle localité tranquille. Lot: 33' x 120'. Louée actuellement à $106 par mois. Pour plus d'informations appelez Louis ou Flora Combot 247-5918.

ST-BONIFACE.
Rue St-Jean-Baptiste. Maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol complet, sur grand lot avec garage. Cette maison a été complètement rénovée à l'intérieur. Près des écoles. Pour plus d'informations appelez Louis Combot: 247-5918.
29-391-2 C.

ST-BONIFACE
Boul. Provencher. Immeuble de revenu dans un très bon quartier d'affaires. Il comprend 3 logis plus 2 magasins: musique, et bijouterie. Sous-sol complet et garage. Rapporte un bon bénéfice. Pour plus d'information appelez Louis Combot: 247-5918.

NOUS AVONS BEAUCOUP DE DEMANDES POUR MAISONS NECESSITANT DES REPARATIONS, ET DES MAISONS EN BON ETAT. VOUS RECEVEZ DE L'ARGENT COMPTANT POUR VOTRE PROPRIETE PUISQUE NOUS AVONS ARGENT NECESSAIRE POUR HYPOTHEQUE.

Pour estimations gratuites ou pour plus d'information, appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417
29-391-4 C.

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9
Tél: 284-5390

A VENDRE

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.

TOUTES-AIDES
Magasin général plus logis pour propriétaire. Sur chemin de gravier près parc pour touristes et la pêche. Idéal pour couple. Si intéressé appeler Pierre Pineau: 269-1591 ou écrivez à Alexander Agencies.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.
26-377-JNO.

—Qui te parle mal d'un autre parle mal de toi. (Proverbe turc)

LES





PAUL'S REALTY LTD.
Membre de la Corporation des Courtiers

Paul GAGNON
courtier

PARC WINDSOR: Niveaux variés. Tapis mur à mur, garage, salle de récréation, beaux arbres. Comptant requis: $4,500.

ST-VITAL- EPICERIE. Chiffre d'affaires: $175,000 plus logis de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Aussi garage attenant, équipement et stock. Plein prix: $39,000. Appelez M. Dubois.

ST-BONIFACE. Petite maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Plein prix: $8,900 seulement. Appelez M. Dubois.



EPICERIE: Très bon commerce plus 3 logis attenants. Très bonne localité. Comptant requis: $8,500 ou échange. Appelez Nap. Gagnon.

4-634-1 AN C.

RUE BELIVEAU: Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur, garage, grand lot de 80' de frontage. Prix: $13,500 seulement. Appelez M. Dubois.



RUE LANGEVIN: Style exécutif. 6 pièces, salle à manger, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation, garage. Comptant requis: $7,500.

ILE-DES-CHENES: Bungalow très élégant. Plus de 2,000 pieds carrés. Tapis mur à mur, beaucoup d'extras, poêle, laveuse à vaisselle etc. Beau grand terrain boisé. Comptant requis: $10,000. Balance à 8 p.c. Appelez M. Bouchard.

ELMWOOD: Petit bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Exige un peu de réparations. Plein prix: $5,700. Appelez M. Bouchard.

ST-BONIFACE: Grande maison de 7 pièces, 4 chambres à coucher. Très bonne localité. Plein prix: $6,900. Appelez Nap. Gagnon.

120 PROVENCHER ST-BONIFACE Tél: 247-9267



Paul Gagnon courtier 256-6538	Claude Bouchard agent 247-5849
Nap. Gagnon agent 233-3510	André Dubois agent 256-7480

13 années de service dans le domaine immobilier

A VENDRE

Bungalow moderne: 2 chambres à coucher, salon, cuisine, garage attenant. Eau courante (puits artésien), égouts, chauffe-eau électrique, chauffage: air chaud à l'huile. Beaux arbres, lot 100' x 200'. Louis-Joseph Granger, LaBroquerie - 424-5376.
4-630-5 P.

ST-PIERRE - 10 lots sur rue Préfontaine, près hôpital. Eau courante. Aussi, "trailer" à 2 roues, semoir "PLanet" pour jardin et maisonnette de camping pour camion. Composer: 247-7384.
50-589-JNO.

Téléviseur console de 24", noir et blanc. En très bon état. $55.00. Composer: 233-2089.
3-611-4 C.

A demi-prix: tuiles à plancher 9" x 9", tuiles à plafond 12" x 12", contre plaqué, lits pour chalets 6' x 30" de largeur, plafond suspendu 16 x 20, toilette. S'adresser en français: 233-7227.
3-621-5 C.

A VENDRE

Garage moderne dans un des meilleurs district français. Très bien situé. Complètement outillé. Bon chiffre d'affaires. Maison à St-Boniface ou dans les environs serait considérée comme dépôt. Raison de santé. S'adresser à: La Liberté et le Patriote, C.P. 96, St-Boniface. (Boîte 619).
3-619-6 C.

A LOUER

Logis de 4 pièces, non meublé, au 2e étage. Pour adultes. Rue Sherbrook à Winnipeg. Composer: 247-6856.
4-627-4 C.

NORWOOD. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Adultes. Composer: 775-1439 après 7 h.
4-633-5 C.

85, rue de La Morénie. Logis privé de 2 pièces au sous-sol. Libre immédiatement. S'adresser à 248 rue Traverse.
4-631-4 C.

LE NANTOIS APPARTEMENTS
484, rue Langevin, St-Boniface.
Appartements de 2 chambres à coucher. Cuisinière électrique, réfrigérateur, climatiseur à air, rideaux, tapis mur à mur, électricité, eau, chauffage électrique stationnement inclus. $155 par mois.
Composer: 233-1868 après 4 h 30.
4-629-8 C.

DIVERS

ON DEMANDE. Cuisinière pour préparer les repas pour trois prêtres de la paroisse Holy Cross. Idéal pour couple assez âgé qui n'ont plus d'enfants avec eux. Pas de lessive ou de travaux domestiques autres que les leurs. S'adresser à Mme Doyle au Centre - 233-7367 entre 9 h a. m. et 5 h p.m. du lundi au vendredi.
4-628-5C.

DALLES OU GOUTTIERES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français: 233-7227.
1-598-JNO.

DESIRE ACHETER maison de 2 ou 3 chambres à coucher à Norwood, St-Boniface ou St-Vital. Pas d'agent S.V.P. Composer: 256-3065
4-623-7 C.

DEMOISELLE DESIRE faire petit ménage le jour. Composer: 247-3886.
4-622-4 C.

MONUMENTS, PIERRES ET DALLES TOMBALES
Voyez la plus grande exposition du Sud du Manitoba. Choix de modèles, de couleurs et de matériel. Epargnez 30 p.c. plus base gratuite. Nous acceptons de vieux monuments en échange, taillons les inscriptions. Swan Lake Memorials. C.P. 204. Téléphone: Swan Lake, Man: 836-2732.

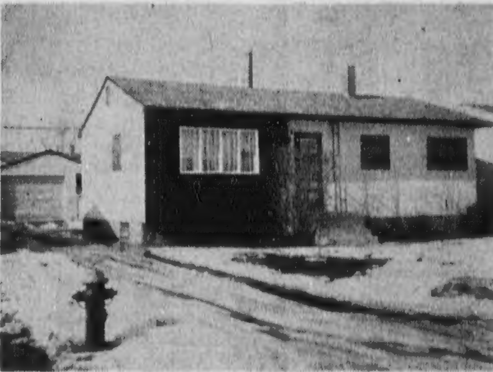
DANIS REALTY
519, ch. Ste-Marie

Tél.: 233-4660 **Rés.: 233-3888**



RUE GUAY - LOT 758.
Maison attrayante nouvellement repeinte. Salle de bains moderne avec "vanity". Tapis mur à mur au salon. Revenu de $85 ou plus si désiré. Inclus 2 réfrigérateurs, poêles, lits, etc. Garage.

RUE KITSON - PRIX REDUIT.
Maison très solide avec 3 chambres à coucher et sous-sol complet. Lot 31'. Garage, chauffage au gaz. Taxes: $200. Comptant requis: $500 seulement.



PARC WINDSOR - 3 CHAMBRES.
Joli bungalow moderne sur la rue Argonne. Salle de récréation, salon en "L", 3 chambres à coucher. Garage chauffé, très belles cours garnie d'arbustes. Comptant requis: $2.000.

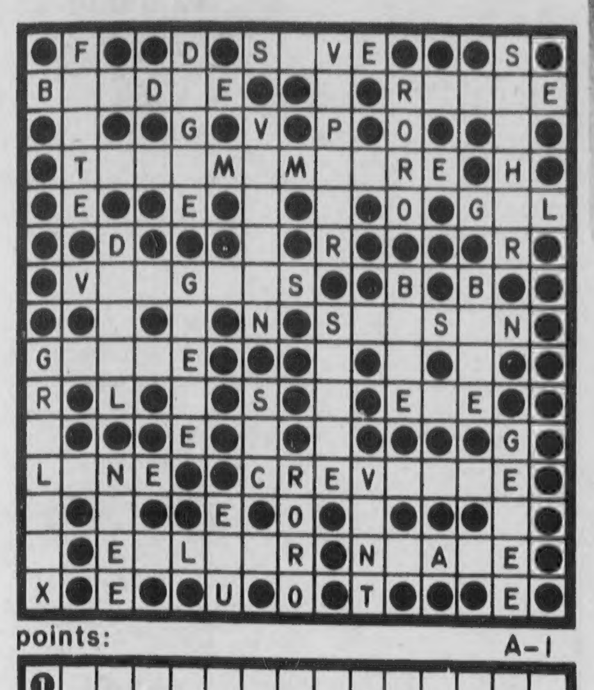
ADRESSEZ-VOUS EN FRANCAIS
À MAURICE ET ALINE DANIS

3-617-6M C.



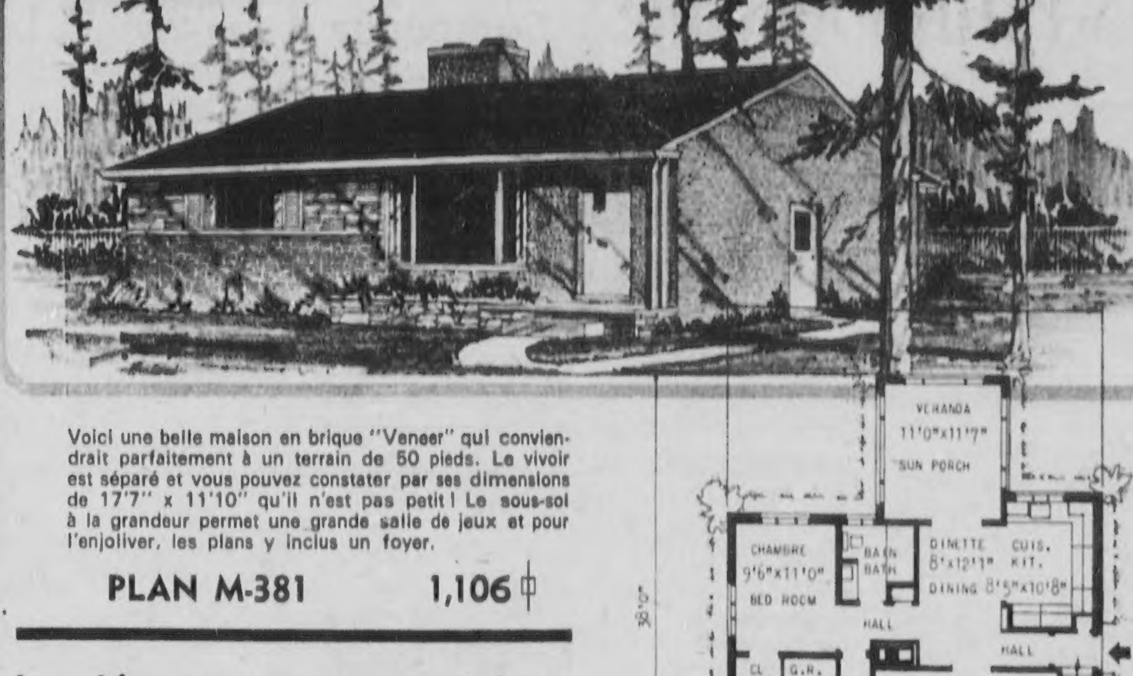
no.: 33

En rapport avec la température



points: A-I

l'entreprise poro enrg.
case postale 326, joliette, p.q.



Voici une belle maison en brique "Veneer" qui conviendrait parfaitement à un terrain de 50 pieds. Le vivoir est séparé et vous pouvez constater par ses dimensions de 17'7" x 11'10" qu'il n'est pas petit! Le sous-sol à la grandeur permet une grande salle de jeux et pour l'enjoliver, les plans y inclus un foyer.

PLAN M-381 1,106 ¢

VERANDA 11'0"x11'7" SUN PORCH
CHAMBRE 9'6"x11'0" BED ROOM
BAIN BATH
DINETTE 8'x12'1" DINING
CUIS. KIT. 8'5"x10'8"
HALL
CL G.R.
CHAMBRE 12'11"x10'6" BED ROOM
VIVOIR 17'7" x 11'10" LIVING
ENT.
PLANT.
PORCH
PLAN NO: 381 1106

Les dépenses gouvernementales grimpent de 15 pour cent

L'éducation, la santé et le développement social prendront encore la part du lion dans les dépenses gouvernementales prévues pour 1971. Celles-ci d'ailleurs augmenteront de 15%, soit la somme globale de $516,850,800 contre $448,043,500 en 1970.

Voici la répartition des dépenses d'après les ministères. (Entre parenthèses, les estimés de 1970).

Législation (1,415,400) 1,497,500; Conseil exécutif (2,009,300) 2,488,200; Agriculture (9,973,500) 12,607,000; Procureur général (8,528,100) 9,567,400; Fonction publique (2,007,200) 2,282,600.

Services des consommateurs des corporations et services internes (1,013,100) 1,173,700; Développement coopératif (263,600) 361,800; Finances (16,397,700) 12,679,900.

Santé et Développement social (135,850,800) 168,717,100; Industrie et Commerce (5,310,000) 5,360,400; Travail (1,377,800) 1,544,300.

Mines, ressources, environnement (22,492,300) 26,014,800; Affaires municipales (13,873,000) 20,656,800; Travaux publics et voirie (58,855,600) 59,816,600.

Tourisme, récréation et affaires culturelles (7,787,400) 7,438,000; Affaires urbaines 2,783,600; Jeunesse et Education (160,692,000) 179,864,100; Contrôle des inondations et cas d'urgence (196,000) 200,000; Accord de développement régional de Le Pas 1,797,000.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU NAPOLEON PARADIS, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, forgeron retiré, décédé;

TOUTES réclamations contre la succession çi-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211 avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 31 mai A.D. 1971.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 27e jour d'avril A.D. 1971.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN.
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU VICTOR PONCELET, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, marchand à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession çi-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211 avenue Portage, Winnipeg 2 Manitoba, le ou avant le 30e jour de mai A.D. 1971.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour d'avril, 1971.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN'
Procureurs de la succession.

"L'habitation de la semaine"
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Veuillez me faire parvenir les plans de "L'habitation de la semaine" M - 381 Chèque (ou mandat-poste) de $25.00 inclus.

J'aimerais me procurer................ exemplaires du catalogue "Ma Maison" au prix de $1.00 chacun.

Nom ....

Adresse ....

Localité ....

"Le Coin du Bricoleur"



PLan No: 97 Prix: $2.00

BUFFET DE RANGEMENT

Prenez avantage de vos murs, ce plan vous montrera clairement ce que vous pouvez faire. Les armoires et les bahuts en plus de vous fournir du rangement et de l'espace de service ajoute de la décoration au mur nu d'une salle à dîner. Vous pouvez construire ce projet facilement et avec des matériaux économiques. Les joints sont simples et les morceaux ne sont qu'une série de rectangles.

"Le Coin du Bricoleur"
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Faites-moi parvenir les devis et dessins du Plan no de bricolage.

Ci-joint, mon chèque (ou mandat-poste) au montant de

Nom ....

Adresse ....

Localité ....

Des gestes qui rongent le système monarchique au Canada ?

Qu'adviendra-t-il du pavillon étranger (l'Union Jack britannique) qui flotte encore au-dessus de la résidence du lieutenant gouverneur si le système monarchique disparaît totalement du Canada? Certains gestes récents ont beaucoup inquiété la Ligue monarchiste du Canada.

Tout d'abord il y a eu cette rumeur que le Comité parlementaire sur la Constitution recommanderait des réformes conduisant à l'abolition de la monarchie au Canada. Des membres du Comité, surtout des Québécois, n'ont pas caché qu'ils seraient favorables à une telle recommandation. Par ailleurs, au cours de ses audiences à travers le Canada, le Comité a entendu plusieurs suggestions en ce sens.

L'autre incident qui plus particulièrement mit M. John Diefenbaker sur les épines fut la récente visite du gouverneur général du Canada Roland Michener dans les pays du Benelux (Pays-Bas et Belgique). M. Michener a été reçu officiellement comme chef d'Etat canadien, ce qui, selon M. Diefenbaker, serait un geste de plus par lequel le gouvernement Trudeau chercherait à miner l'autorité de la reine d'Angleterre au Canada. D'après M. Diefenbaker et d'autres de son acabit, c'est la souveraine britannique qui devrait représenter le Canada hors des frontières canadiennes!

Au Manitoba, c'est l'Union Jack (avec, au centre l'écusson de la province) et non le drapeau provincial qui flotte au-dessus de la résidence du lieutenant gouverneur.

Les Indiens et le jury

Le procureur général du Manitoba, M. Al Mackling, a annoncé la semaine dernière que son ministère proposera bientôt des mesures législatives permettant aux Indiens "de traité" du Manitoba de faire partie d'un jury.

Ceci fait suite à une recommandation de la Commission chargée d'étudier la réforme du droit manitobain. Jusqu'ici, les Indiens membres du Traité se voyaient, à toutes fins utiles, exclus de toute participation à un jury dans les cours manitobaines.

A l'Alliance française de Winnipeg

Mme Geneviève de la TOUR-FONDU-SMITH, présidente de la Fédération des Alliance Françaises du Canada, sera l'hôte de l'Alliance Française de Winnipeg au University Women's Club (54 Westgate), jeudi prochain, 29 avril, à 8 h 30 du soir. Ce sera la réunion de clôture de l'Alliance Française de Winnipeg pour l'année 1970-71. Mme de la Tour-Fondue-Smith y prendra la parole. Elle y présentera également un film en couleurs sur la "Restauration du Grand Trianon".

M. Roger Stock, consul de France, et Mme Stock seront aussi les invités de la soirée.

A bas les moustiques!

Eh oui! la guerre annuelle contre les moustiques est déclarée. Et cette fois les autorités métropolitaines sont confiantes de l'emporter sur cet insecte infect. Du moins c'est ce qu'elles ont laissé entendre lors d'une conférence de presse, jeudi dernier.

On a établi un nouveau plan de campagne contre notre ennemi commun. On ira le détruire jusqu'à 5 milles en dehors de la ville concentrant les efforts près des fermes laitières, endroit idéal à la reproduction à cause des effets nocifs du DDT, le Service Métropolitain de la lutte contre les moustiques utilisera cette année l'insecticide Méthoxychlore qui a été approuvé par les gouvernements fédéral et provincial.



M. Jack Willis, président du Conseil Métropolitain a aussi annoncé que ce sera probablement la dernière année qu'on aura à "vaporiser" les secteurs résidentiels de la ville.

Irène Mahé

CBWFT

SAMEDI 1er MAI

7.30 Histoire sans parole
8.00 *Jinny
8.30 Les enquêtes Jobidon.
9.00 Cinéma "Vous souvenez-vous de Paco", Franco-Espagnol 1964)
11.35 *Cinéma "Il ne faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages. (France).

DIMANCHE 2 MAI

6.30 *Le trésor du chateau.
11.30 Cinéma "Nous n'irons plus au bois" (France 1968).

LUNDI 3 MAI

11.30 Cinéma "Autopsie d'un crime" (Allemand).

MARDI 4 MAI

11.30 Ciné Club "L'inconnu de Shandigor" (Suisse 1967).

MERCREDI 5 MAI

6.00 Les hommes de l'espace.
7.00 *Baseball.
10.00 *Chapeau Melon et bottes de cuir.
11.30 Cinéma "Le silence de la colère" (Britannique 1960).

JEUDI 6 MAI

5.00 *Mes trois fils.
8.00 *Les grands films. "Tant que soufflera la tempête". (USA 1955).
11.30 Cinéma "Ordre de tuer". (Britannique 1958).

VENDREDI 7 MAI

2.00 *Le pirate Maboule.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Bobino
4.30 *Saturnin
4.45 La souris verte.
5.00 *Voyage au fond des mers.
6.00 *Joe 90.
11.30 *Cinéma "Le Docteur Caraïbe no 3" (France).